
λ -calcul pour l'agrégation

Jean Goubault-Larrecq






Pour l'agrégation

- ❖ Ce que dit le programme (2022, 2023):
 - « Lambda-calcul pur comme modèle de calcul :
définition, propriétés (dont confluence), stratégies.
Équivalence avec les machines de Turing et les fonctions récursives. »
- ❖ Pas de leçon (oral) sur le sujet.
- ❖ Le λ -calcul **typé** est hors-sujet.
- ❖ Liens avec les leçons:
 - 2. Paradigmes de programmation : impératif, fonctionnel, objet. Exemples et applications.
 - 30. Décidabilité et indécidabilité. Exemples.
- ⚠ Vous pouvez y mentionner éventuellement un point de λ -calcul, mais pas plus
(ce ne sont pas des leçons de λ -calcul).

L'essentiel

- ❖ **Motivation:** λ -calcul = cœur des langages fonctionnels
- ❖ **Définition:** α -équivalence, β -réduction, [η -réduction]
- ❖ **Propriétés fondamentales:**
confluence, non-terminaison, développements finis, standardisation
- ❖ **Implémentations:** interprètes simples, machines de Krivine, [combinateurs]
- ❖ **et stratégies:**
par valeur / nom, interne / externe, gauche / droite, faibles ou non, réductions de tête et réductions standard
- ❖ **Équivalence** avec les machines de Turing et les fonctions récursives;
combinateurs de point fixe (Y)

Références bibliographiques

- ❖  Henk Barendregt
The Lambda Calculus — Its Syntax and Semantics
North-Holland (revised ed., 1984)
l'encyclopédie! contient tout
- ❖  Jean-Louis Krivine
Lambda-calcul, types et modèles [seuls les chapitres 1 et 2 sont au programme]
Masson (1991)
version anglaise en ligne: <https://www.irif.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>
- ❖  Richard Lassaigne et Michel de Rougemont
Logique et fondements de l'informatique:
logique du 1er ordre, calculabilité et lambda-calcul
Hermès (1993)
- ❖  Thérèse Hardin-Accart, *cours de lambda-calcul*, DEA SPP, 2003-04
<http://www-spi.lip6.fr/~hardin/DEA/poly.pdf>
- ❖  JGL, *cours de L3 « logique informatique — lambda-calcul »*, ENS Paris-Saclay,
https://projects.lsv.fr/agreg/?page_id=113

Motivation

Alonzo Church

- ❖ Le λ -calcul a été inventé par...



Alonzo Church

By Princeton University, Fair use, <https://en.wikipedia.org/w/index.php?curid=6082269>

Historiquement

- ❖ ... en 1932 par A. Church pour donner un fondement aux mathématiques basé sur la notion de fonction plutôt que d'ensemble
- ❖ (s'est révélé contradictoire plus tard...)

A SET OF POSTULATES FOR THE FOUNDATION OF LOGIC.¹

BY ALONZO CHURCH.²

1. **Introduction.** In this paper we present a set of postulates for the foundation of formal logic, in which we avoid use of the free, or real, variable, and in which we introduce a certain restriction on the law of excluded middle as a means of avoiding the paradoxes connected with the mathematics of the transfinite.

Our reason for avoiding use of the free variable is that we require that every combination of symbols belonging to our system, if it represents a proposition at all, shall represent a particular proposition, unambiguously, and without the addition of verbal explanations. That the use of the free variable involves violation of this requirement, we believe is readily seen. For example, the identity

$$(1) \quad a(b+c) = ab+ac$$

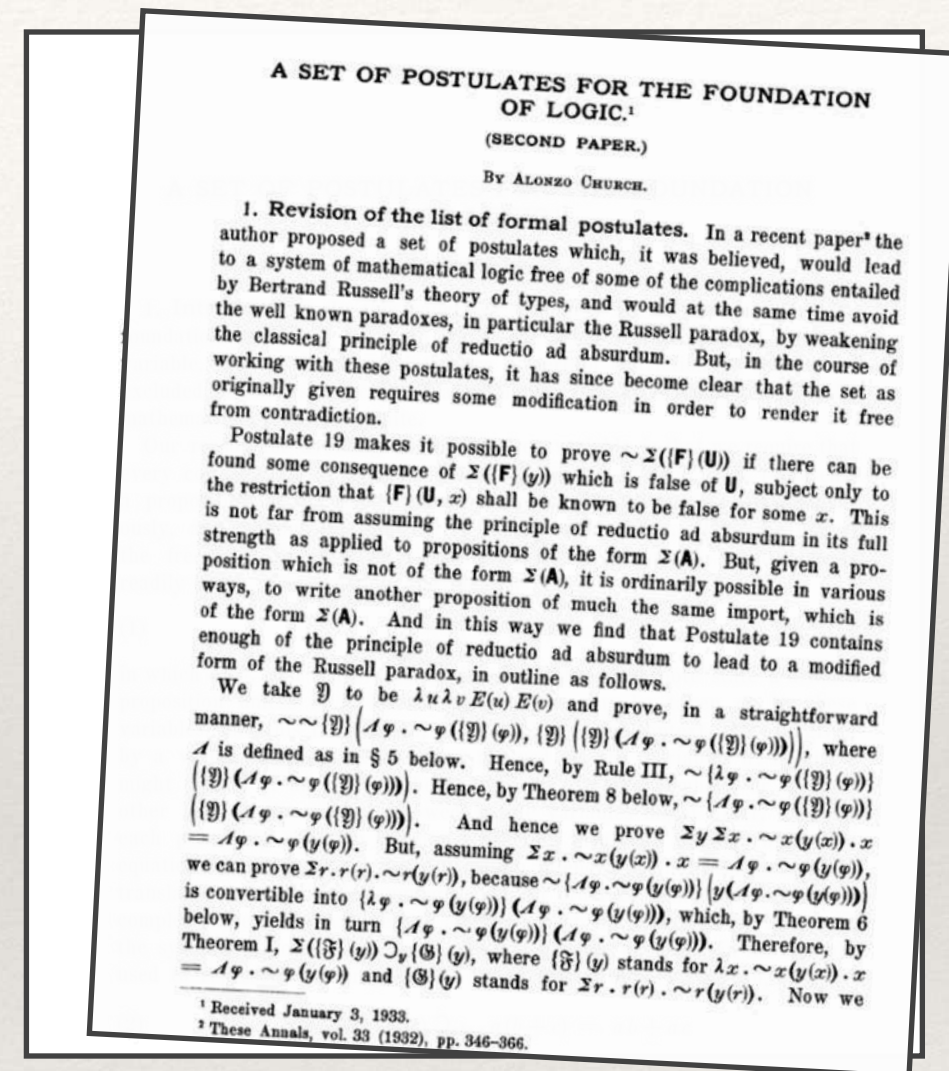
in which a , b , and c are used as free variables, does not state a definite proposition unless it is known what values may be taken on by these variables, and this information, if not implied in the context, must be given by a verbal addition. The range allowed to the variables a , b , and c might consist of all real numbers, or of all complex numbers, or of some other set, or the ranges allowed to the variables might differ, and for each possibility equation (1) has a different meaning. Clearly, when this equation is written alone, the proposition intended has not been completely translated into symbolic language, and, in order to make the translation complete, the necessary verbal addition must be expressed by means of the symbols of formal logic and included, with the equation, in the formula used to represent the proposition. When this is done we obtain, say,

$$(2) \quad R(a) R(b) R(c) \supset_{abc} . a(b+c) = ab+ac$$

Annals of Mathematics, 2nd series
33(2), April 1932, pages 346-366
<https://doi.org/10.2307/1968337>

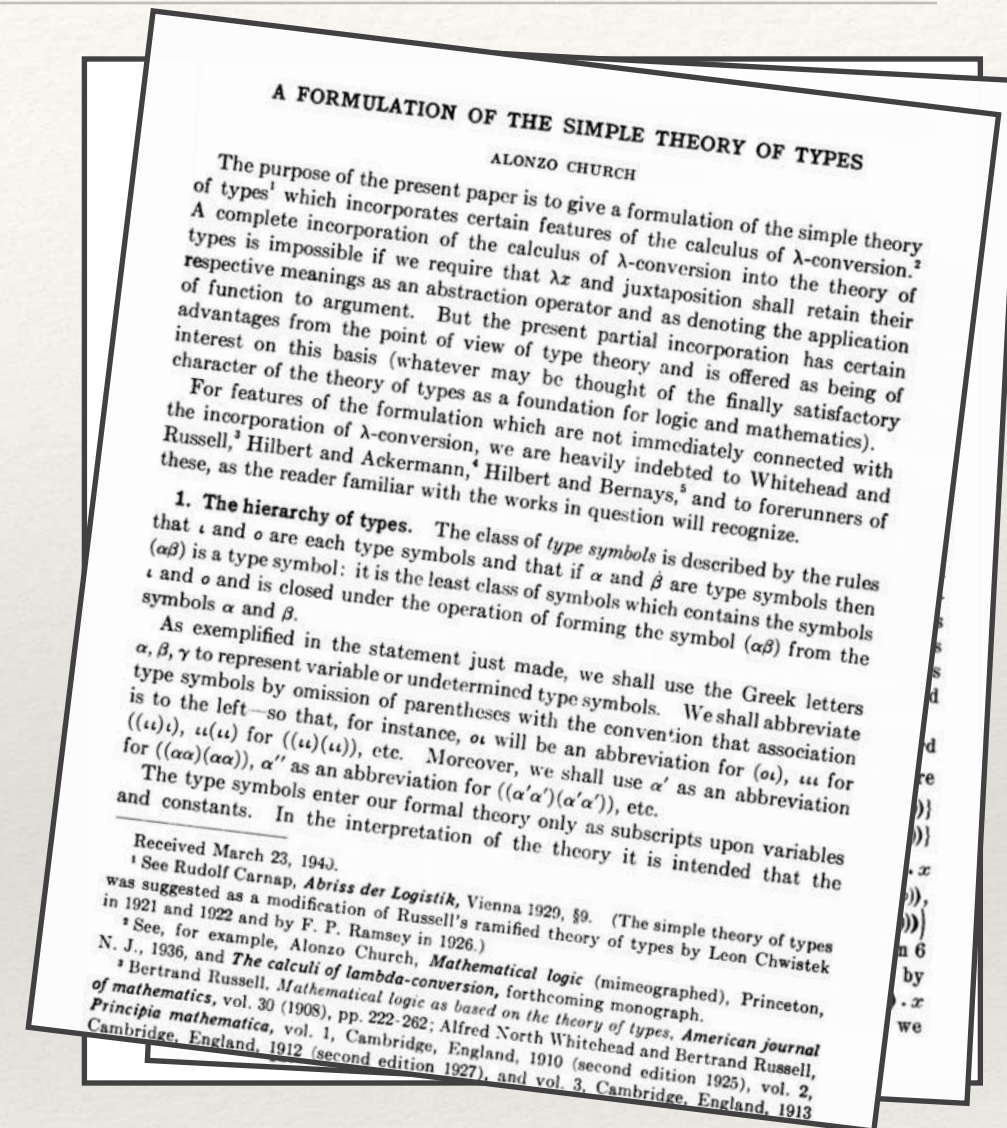
Historiquement

- ❖ ...puis en 1933 par A. Church pour donner un fondement aux mathématiques basé sur la notion de fonction plutôt que d'ensemble
- ❖ (toujours contradictoire... détecté par J. B. Rosser en 1936)



Historiquement

❖ ...puis en 1940 par A. Church pour donner un fondement à la logique d'ordre supérieur

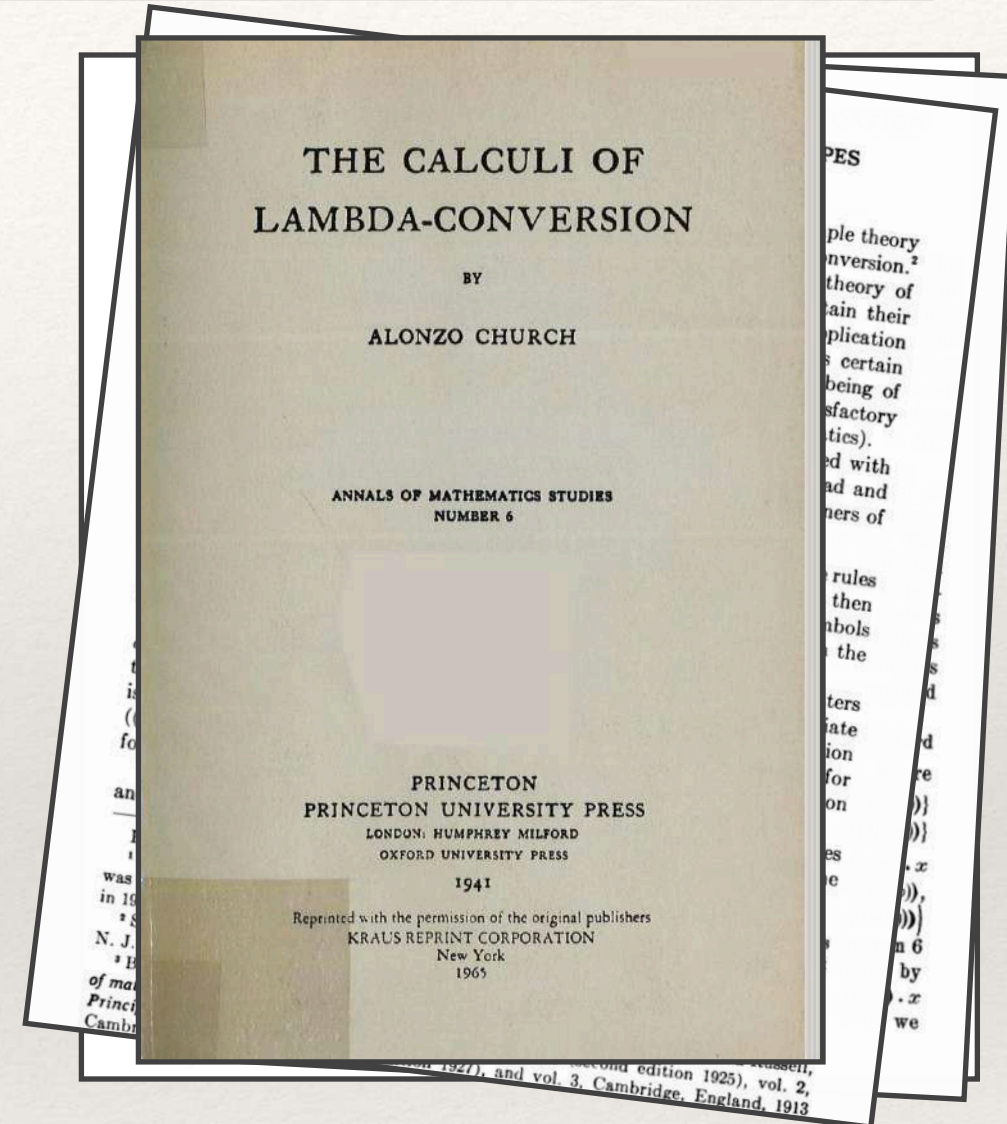


The Journal of Symbolic Logic 5(2), June 1940,
pages 56-68

<http://links.jstor.org/sici?sici=0022-4812%28194006%295%3A2%3C56%3AAFOTST%3E2.0.CO%3B2-Q>

Historiquement

- ❖ ...puis en 1941 par A. Church
(d'après ses notes de cours)



Annals of Mathematics, series 6,
Princeton University Press, 1941, 77 pages.
<https://archive.org/details/AnnalsOfMathematicalStudies6ChurchAlonzoTheCalculiOfLambdaConversionPrincetonUniversityPress1941/mode/2up>

Lisp

History of Lisp

John McCarthy
Artificial Intelligence Laboratory
Stanford University

12 February 1979

This draft gives insufficient mention to many people who helped implement LISP and who contributed ideas. Suggestions for improvements in directions are particularly welcome. Facts about the history of FUNARCO uplevel addressing generally are especially needed.

- ❖ Le tout premier langage fonctionnel:

📖 John McCarthy *et al.*

LISP 1.5 Programmer's Manual

MIT Press (1962)

- ❖

```
(define fact(x)
  (cond (eq x 0)
```

On peut aussi
définir des fonctions

```
1
  (* x (fact (- x 1))))))
```

Langage fonctionnel:
on calcule en **appliquant** des fonctions
à des arguments (eq, cond, *, fact, -)

- ❖ Lisp est un lambda-calcul **enrichi**
(avec des primitives: eq, cond, *, 0, 1, -, etc.)

Lisp

History of Lisp

John McCarthy
Artificial Intelligence Laboratory
Stanford University

12 February 1979

This draft gives insufficient mention to many people who helped implement LISP and who contributed ideas. Suggestions for improvements in directions are particularly welcome. Facts about the history of FUNARCO uplevel addressing generally are especially needed.

- ❖ Le tout premier langage fonctionnel:

📖 John McCarthy *et al.*

LISP 1.5 Programmer's Manual, MIT Press (1962)

- ❖ `(define fact`

`(lambda (x)`

`(cond (eq x 0)`

`1`

`(* x (fact (-x 1)))))`

On peut même définir des
fonctions **anonymes**

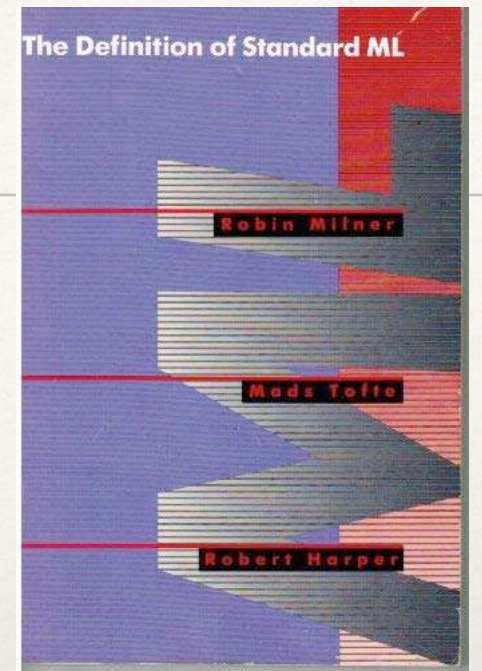
Ceci est directement inspiré de la
notation $\lambda x \dots$ du λ -calcul

- ❖ `(mapcar (lambda (x) (+ x 1))`

`(list 1 2 3))`

`; calcule (2 3 4)`

ML



- ❖ Dû à Robin Milner (1978)

λ -calc. \rightarrow Hope \rightarrow ML \rightarrow CaML \rightarrow CaML light \rightarrow OCaml
... aussi \rightarrow Standard ML (SML/NJ)

<https://pictures.abebooks.com/isbn/9780262631327-us.jpg>

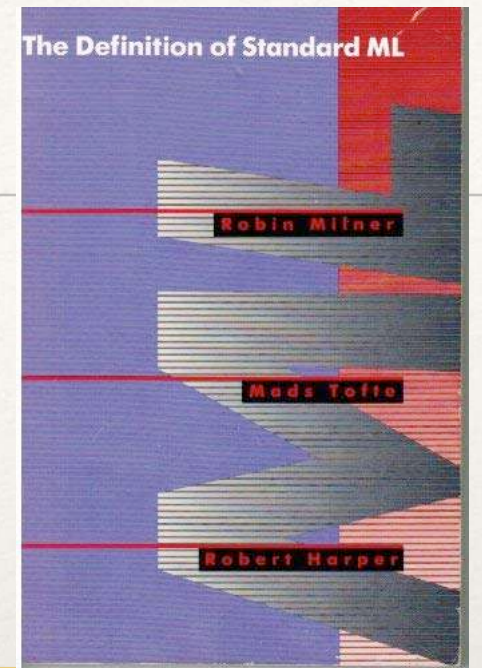
- ❖

```
fun fact x =  
  if x=0  
    then 1  
    else x*fact(x-1);
```

Langage fonctionnel:
on calcule en **appliquant** des fonctions
à des arguments (=, if, *, fact, -);
la syntaxe est simplement plus agréable

On peut aussi **définir** des fonctions — récursives, comme en Lisp

ML



- ❖ Dû à Robin Milner (1978)

λ -calc. \rightarrow Hope \rightarrow ML \rightarrow CaML \rightarrow CaML light \rightarrow OCaml
... aussi \rightarrow Standard ML (SML/NJ)

- ❖ `val rec fact =`

```
  fn x => if x=0
           then 1
           else x*fact(x-1);
```

On peut même définir des
fonctions **anonymes**

Ceci est directement inspiré de la
notation $\lambda x . \dots$ du λ -calcul

- ❖ `map (fn x => x+1) [1, 2, 3];`
`(* calcule [2, 3, 4] *)`

Haskell



Par Thought up by Darrin Thompson
and produced by Jeff Wheeler —
Thompson-Wheeler logo on the haskell wiki,
Domaine public,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8479507>

❖ (1990)

λ -calc. \rightarrow Miranda \rightarrow Haskell

❖ `fact 0 = 1`

`fact x = x*fact(x-1)`

Langage **fonctionnel**:
on calcule en **appliquant** des fonctions
à des arguments (`*`, `fact`, `-`)

On peut aussi **définir** des fonctions — récursives, comme en Lisp et en ML

Haskell



Par Thought up by Darrin Thompson
Haskell -
Haskell wiki,
<https://haskell-wiki.org/wiki/Haskell?curid=8479507>

❖ (1990)

λ -calc. \rightarrow Miranda \rightarrow Haskell

On peut même définir des
fonctions **anonymes**

Ceci est directement inspiré de la
notation $\lambda x \dots$ du λ -calcul

❖ `fact = \x | x=0 -> 1
 | otherwise -> x*fact(x-1)`

❖ `map (\x -> x+1) [1,2,3]
 -- calcule [2,3,4]`

❖ `nat = 0:map (\x -> x+1) nat
 -- calcule [0, 1, 2, ...]`

Evaluation paresseuse:
(appel par nom, voir stratégies, plus tard dans le cours)
les arguments de fonction
(ici, :) ne sont évalués que si
on a besoin de les connaître

La syntaxe du λ -calcul

La syntaxe du λ -calcul

- ❖ Très très simple! Les termes sont:

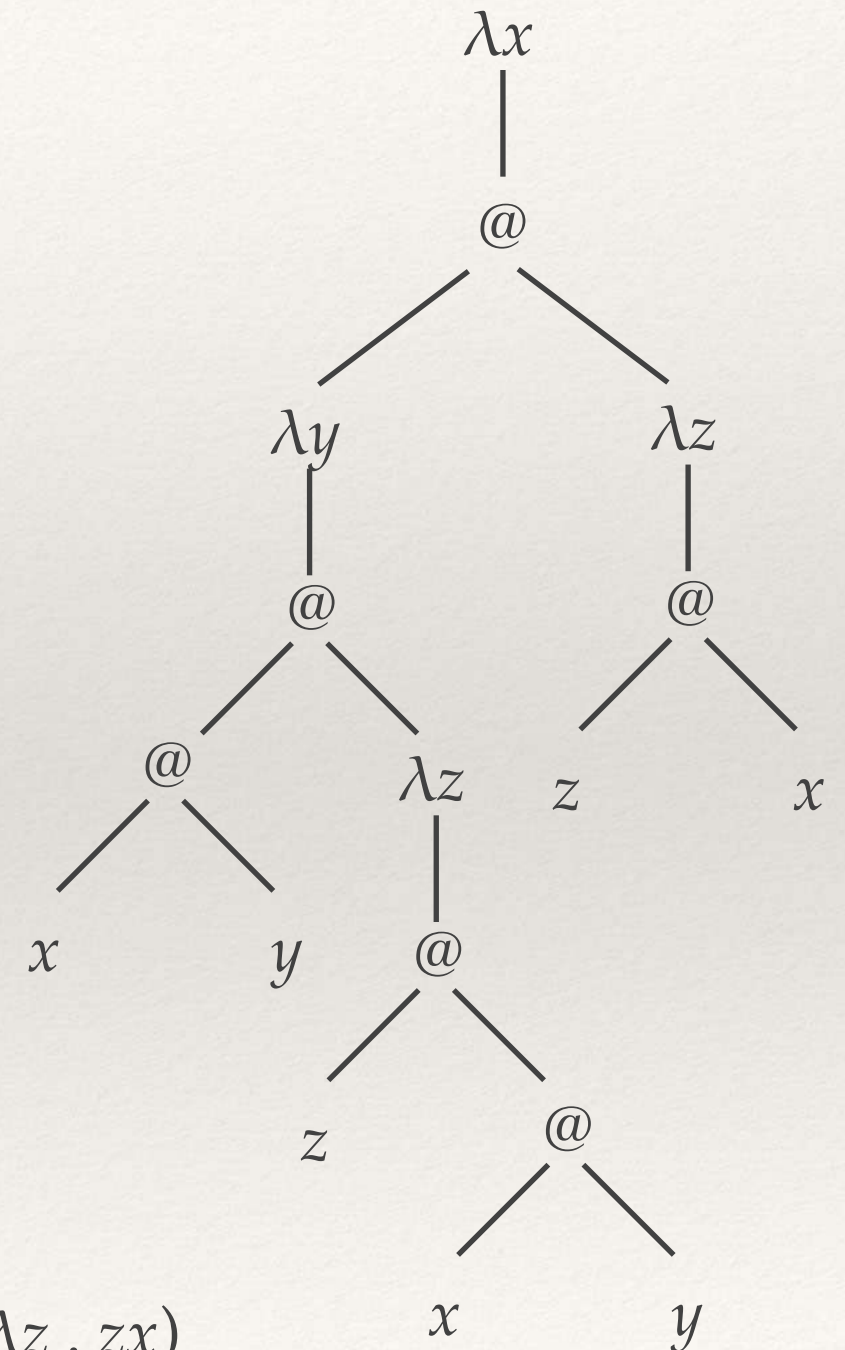
$s, t, u, v, \dots ::=$

x, y, z, \dots	variables (en nb. ∞ dénombrable)
$ st$	application (de s à t)
$ \lambda x . s$	λ -abstraction (<code>fun $x \rightarrow s$</code> , en Caml)

- ❖ C'est tout! Pas d'entiers, pas de listes, pas de récursion, pas de types, pas de modules, rien d'autre...
- ❖ Et pourtant, on verra que le langage est Turing-complet

La syntaxe du λ -calcul

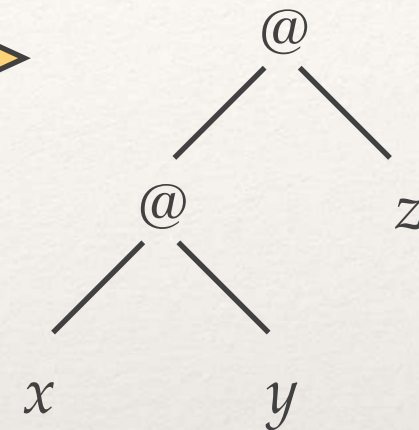
- ❖ Un terme est réellement un **arbre**.
La syntaxe représente ces arbres, modulo les conventions usuelles de **parenthésage** et de **priorités** (à la Caml)
- ❖ Quelques exemples...



$\lambda x . (\lambda y . xy(\lambda z . z(xy))) (\lambda z . zx)$

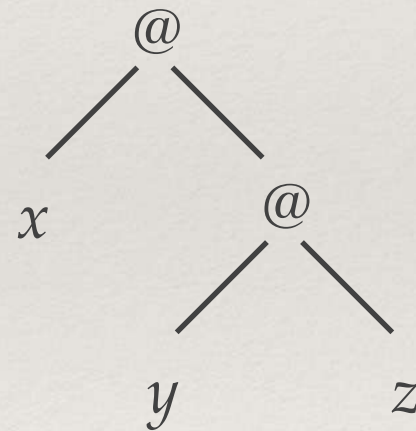
La syntaxe du λ -calcul

❖ xyz dénote $(xy)z$,



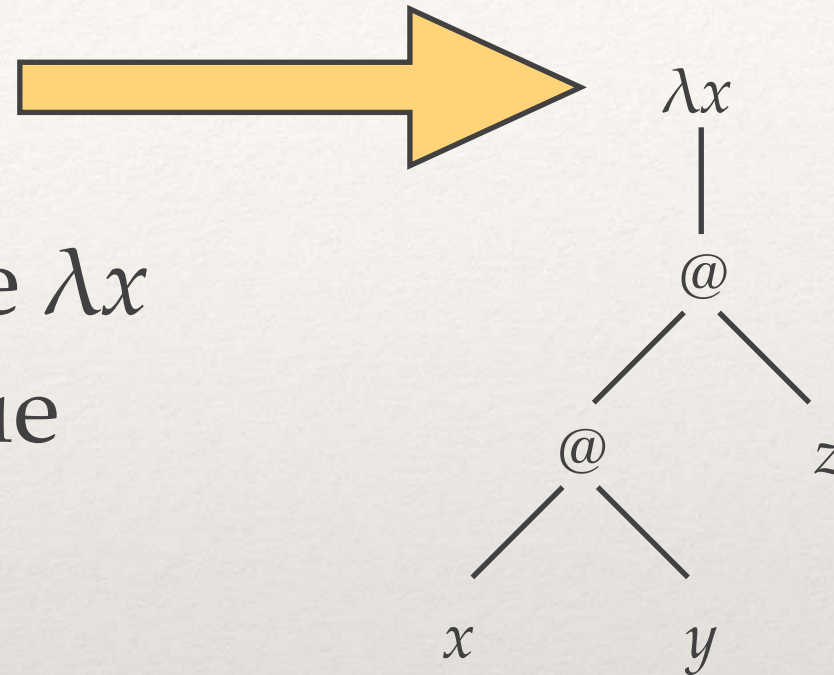
❖ pas $x(yz)$

❖ L'application
n'est **pas** associative



La syntaxe du λ -calcul

- ❖ $\lambda x . xyz$ dénote $(\lambda x . (xyz))$
- ❖ ... autrement dit la portée de λx s'étend aussi loin à droite que possible



Calcul: la β -réduction

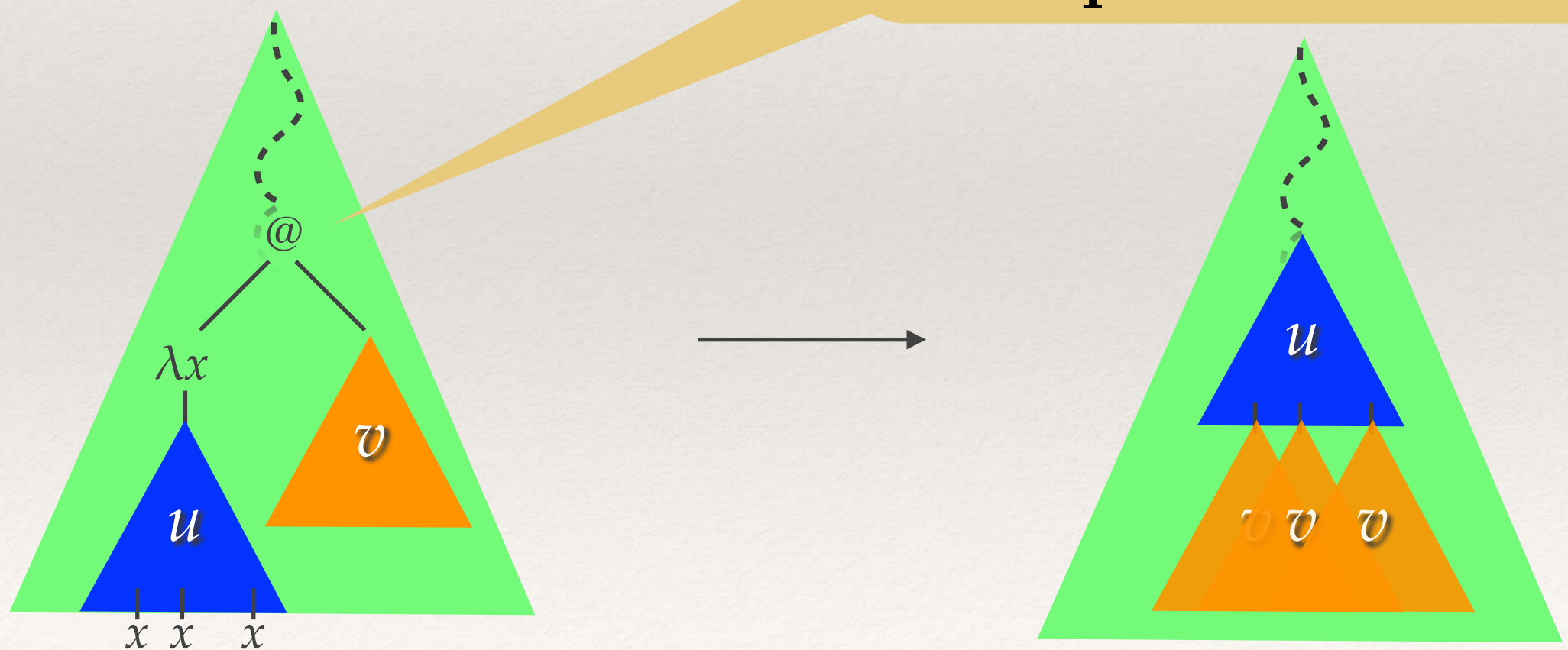
La β -réduction

rédex

contractum

- ❖ Une seule règle de calcul:
 $(\beta) \quad (\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]$
- ❖ applicable n'importe où dans un terme

Il peut y avoir plusieurs rédexes dans un terme, mais on n'en contracte **qu'un** à la fois

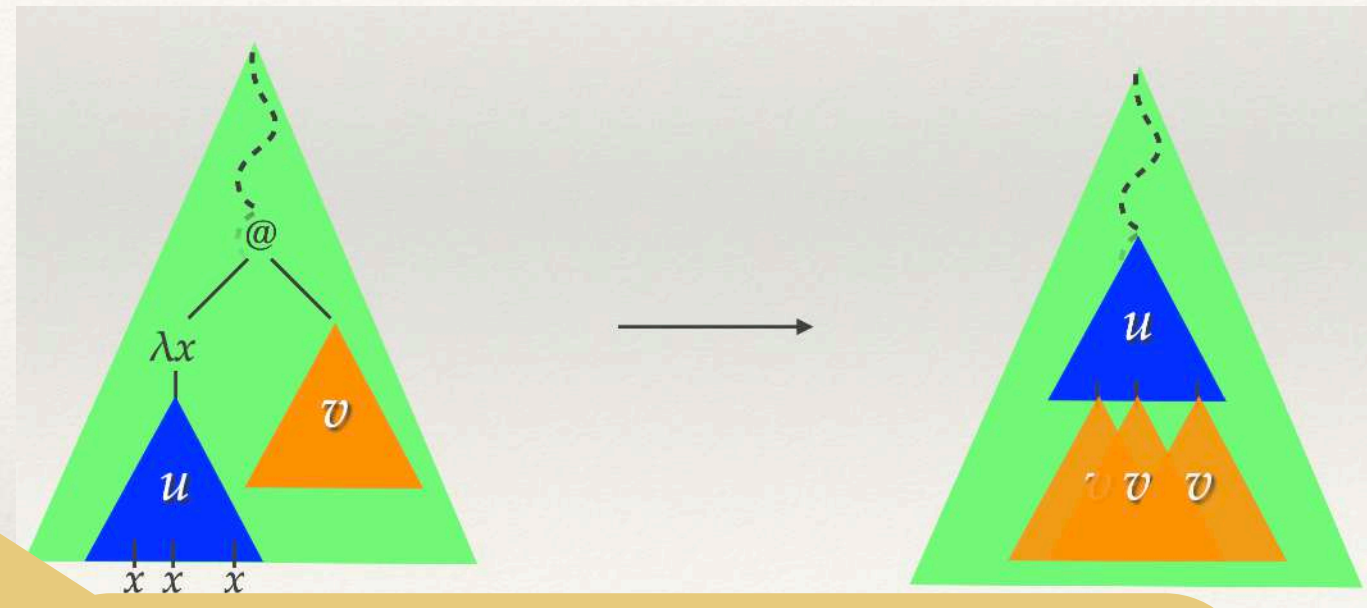


Une autre présentation de la β -réduction

❖ $(\beta) \quad (\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]$

❖ On dit que $s \rightarrow t$ ssi
il existe un **contexte** C
et un **redex** $(\lambda x . u) v$
tels que $s = C[(\lambda x . u) v]$
et $t = C[u[x:=v]]$

❖ $C ::= _$ trou (où le terme est inséré)
| $\lambda x . C$ réduction « sous la lambda »
| $C v$ la réduction s'opère dans la fonction
| $u C$ la réduction s'opère dans l'argument



Oralement: « s se **contracte** en t »
ou « s se **réduit en une étape** en t »

La β -réduction est la plus petite relation
contenant β et **compatible aux contextes**

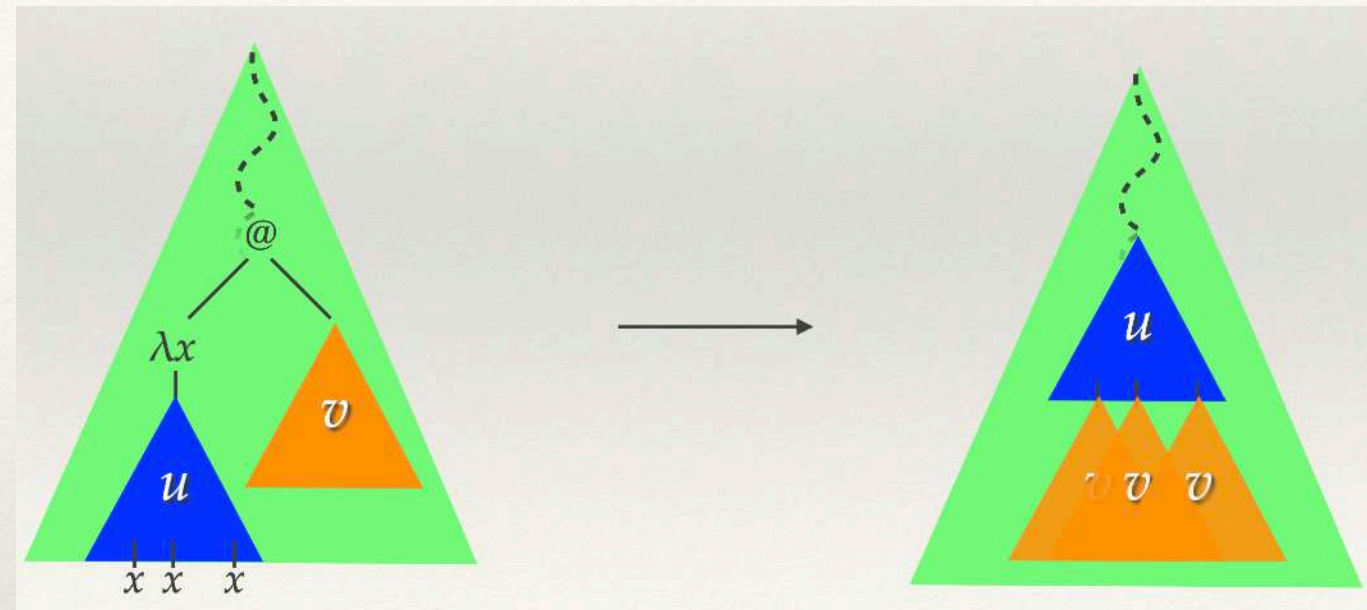
Encore une autre présentation

$$\frac{}{(\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]}$$

$$\frac{u \rightarrow u'}{\lambda x . u \rightarrow \lambda x . u'}$$

$$\frac{u \rightarrow u'}{uv \rightarrow u'v}$$

$$\frac{v \rightarrow v'}{uv \rightarrow uv'}$$



- ❖ Alors $s \rightarrow t$ si et seulement le jugement « $s \rightarrow t$ » est dérivable

Autres relations

- ❖ On écrira \rightarrow pour la β -réduction, mais parfois aussi pour n'importe quelle autre relation de réduction (relation binaire...)
- ❖ Si ambiguïté, on écrira \rightarrow_β pour la β -réduction
- ❖ **Exemple:** on peut ajouter la règle
$$(\eta) \quad \lambda x . ux \rightarrow u \quad (\text{si } x \text{ pas libre dans } u)$$
et considérer la $\beta\eta$ -réduction $\rightarrow_{\beta\eta}$
(Non, on ne peut pas simuler (η) par (β) , cf. $\lambda x . yx$ où y est une variable $\neq x$)

Clôtures

- ❖ \rightarrow^* = clôture **réflexive-transitive** de \rightarrow (étoile de Kleene)
= plus petit préordre contenant \rightarrow
 $u \rightarrow^* v$ ssi il existe une **réduction** (un chemin)
 $u=u_0 \rightarrow u_1 \rightarrow \dots u_{n-1} \rightarrow u_n=v$, avec $n \geq 0$
- ❖ \rightarrow^+ = clôture **transitive** de \rightarrow
= plus petite relation transitive contenant \rightarrow
 $u \rightarrow^+ v$ ssi il existe une **réduction non vide**
 $u=u_0 \rightarrow u_1 \rightarrow \dots u_{n-1} \rightarrow u_n=v$, avec $n \geq 1$
- ❖ \leftrightarrow^* = $(\leftarrow \cup \rightarrow)^*$ est la **β -équivalence** (parfois notée $=_\beta$)

Substitution

Substitution?

- ❖ $(\beta) \quad (\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]$
- ❖ D'accord, mais comment définit-on **formellement** la substitution $u[x:=v]$ de v pour x dans u ?
- ❖ Bizarrement, c'est une question très compliquée (et très enquiquinante — on s'empressera d'ignorer les difficultés à l'avenir)

Substitution: 1er essai

- ❖ Substitution textuelle: non, donnerait:

$$(\lambda x . u) [x:=v] = \lambda v . (u[x:=v])$$

n'est même pas syntaxiquement correct
(sauf si v est une variable)

Substitution: 2ème essai

- ❖ Définition par récurrence sur u :

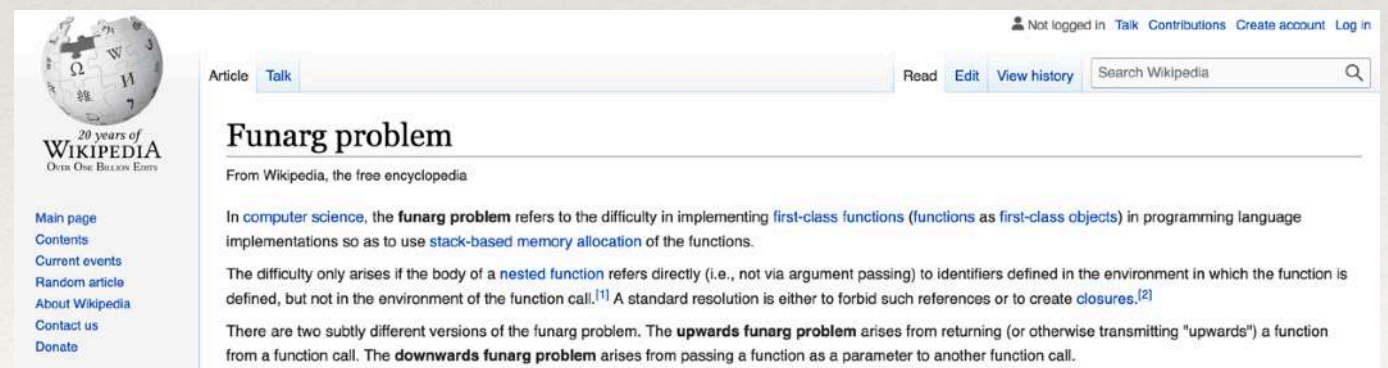
$$x [x:=v] \stackrel{\text{def}}{=} v$$

$$y [x:=v] \stackrel{\text{def}}{=} y \quad (y \neq x)$$

$$(st) [x:=v] \stackrel{\text{def}}{=} (s [x:=v]) (t [x:=v])$$

$$(\lambda z . u) [x:=v] \stackrel{\text{def}}{=} \lambda z . (u[x:=v])$$

- ❖ A l'air bien défini, mais souffre de quelques problèmes...



Le problème avec la substitution

- ❖ D'après la définition,
 $(\lambda x . x) [x:=y] = \lambda x . y$
 $(\lambda y . x) [x:=y] = \lambda y . y$
- ❖ Pour corriger ça, on va:
- ❖ restreindre la substitution par des conditions sur les variables **libres** et **liées**
- ❖ autoriser à **renommer** les variables liées (**α -renommage**)
- ❖ autre solution: indices de **de Bruijn** (omis ici; voir exercices)

$$\begin{aligned}x [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} v \\y [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} y \quad (y \neq x) \\(st) [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} (s [x:=v]) (t [x:=v]) \\(\lambda z . u) [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} \lambda z . (u[x:=v])\end{aligned}$$

Variables libres, variables liées

- ❖ $\text{fv}(u) = \{\text{variables libres de } u\}$
« qui apparaissent dans u à une position où on peut les remplacer »
- ❖ $\text{bv}(u) = \{\text{variables liées de } u\}$

$\text{fv}(x) \stackrel{\text{def}}{=} \{x\}$	$\text{bv}(x) \stackrel{\text{def}}{=} \emptyset$
$\text{fv}(uv) \stackrel{\text{def}}{=} \text{fv}(u) \cup \text{fv}(v)$	$\text{bv}(uv) \stackrel{\text{def}}{=} \text{bv}(u) \cup \text{bv}(v)$
$\text{fv}(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{fv}(u) - \{x\}$	$\text{bv}(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{bv}(u) \cup \{x\}$

- ❖ Exemples.

u	$\text{fv}(u)$	$\text{bv}(u)$
$\lambda x . x$?	?
$x(\lambda y . z)$?	?
$x(\lambda x . x)$?	?
$(\lambda x . xx)(y(\lambda z . yz)x)$?	?

Variables libres, variables liées

- ❖ $fv(u) = \{\text{variables libres de } u\}$
« qui apparaissent dans u à une position où on peut les remplacer »
- ❖ $bv(u) = \{\text{variables liées de } u\}$

$fv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \{x\}$	$bv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \emptyset$
$fv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) \cup fv(v)$	$bv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup bv(v)$
$fv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) - \{x\}$	$bv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup \{x\}$

- ❖ Exemples.

u	$fv(u)$	$bv(u)$
$\lambda x . x$	\emptyset	$\{x\}$
$x(\lambda y . z)$?	?
$x(\lambda x . x)$?	?
$(\lambda x . xx)(y(\lambda z . yz)x)$?	?

Variables libres, variables liées

- ❖ $\text{fv}(u) = \{\text{variables libres de } u\}$
« qui apparaissent dans u à une position où on peut les remplacer »
- ❖ $\text{bv}(u) = \{\text{variables liées de } u\}$

$\text{fv}(x) \stackrel{\text{def}}{=} \{x\}$	$\text{bv}(x) \stackrel{\text{def}}{=} \emptyset$
$\text{fv}(uv) \stackrel{\text{def}}{=} \text{fv}(u) \cup \text{fv}(v)$	$\text{bv}(uv) \stackrel{\text{def}}{=} \text{bv}(u) \cup \text{bv}(v)$
$\text{fv}(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{fv}(u) - \{x\}$	$\text{bv}(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{bv}(u) \cup \{x\}$

- ❖ Exemples.

u	$\text{fv}(u)$	$\text{bv}(u)$
$\lambda x . x$	\emptyset	$\{x\}$
$x(\lambda y . z)$	$\{x, z\}$	$\{y\}$
$x(\lambda x . x)$?	?
$(\lambda x . xx)(y(\lambda z . yz)x)$?	?

Variables libres, variables liées

- ❖ $fv(u) = \{\text{variables libres de } u\}$
« qui apparaissent dans u à une position où on peut les remplacer »
- ❖ $bv(u) = \{\text{variables liées de } u\}$

$fv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \{x\}$	$bv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \emptyset$
$fv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) \cup fv(v)$	$bv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup bv(v)$
$fv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) - \{x\}$	$bv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup \{x\}$

- ❖ Exemples.

u	$fv(u)$	$bv(u)$
$\lambda x . x$	\emptyset	$\{x\}$
$x(\lambda y . z)$	$\{x, z\}$	$\{y\}$
$x(\lambda x . x)$	$\{x\}$	$\{x\}$
$(\lambda x . xx)(y(\lambda z . yz)x)$?	?

oui, une variable
peut être libre **et**
liée!

Variables libres, variables liées

- ❖ $fv(u) = \{\text{variables libres de } u\}$
« qui apparaissent dans u à une position où on peut les remplacer »
- ❖ $bv(u) = \{\text{variables liées de } u\}$

$fv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \{x\}$	$bv(x) \stackrel{\text{def}}{=} \emptyset$
$fv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) \cup fv(v)$	$bv(uv) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup bv(v)$
$fv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} fv(u) - \{x\}$	$bv(\lambda x . u) \stackrel{\text{def}}{=} bv(u) \cup \{x\}$

- ❖ Exemples.

u	$fv(u)$	$bv(u)$
$\lambda x . x$	\emptyset	$\{x\}$
$x(\lambda y . z)$	$\{x, z\}$	$\{y\}$
$x(\lambda x . x)$	$\{x\}$	$\{x\}$
$(\lambda x . xx)(y(\lambda z . yz)x)$	$\{x, y\}$	$\{x, z\}$

oui, une variable peut être libre **et** liée!

au fait, la variable z' ($\neq x, y, z$) est-elle libre ici?

Substitution, 3ème essai

- ❖ On définit une opération de substitution **partielle**

$$u [x:=v]$$

définie uniquement lorsque

$$x \notin \text{bv}(u) \text{ et } \text{fv}(v) \cap \text{bv}(u) = \emptyset$$

pour éviter le problème
« $(\lambda x . x) [x:=y] = \lambda x . y$ »

pour éviter le problème
« $(\lambda y . x) [x:=y] = \lambda y . y$ »

- ❖ On peut assurer cette condition en **renommant** x ...

$$\begin{aligned} x [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} v \\ y [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} y \quad (y \neq x) \\ (st) [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} (s [x:=v]) (t [x:=v]) \\ (\lambda z . u) [x:=v] &\stackrel{\text{def}}{=} \lambda z . (u[x:=v]) \end{aligned}$$

on dit que x est
substituable
par v dans u

α -renommage

- ❖ On souhaite considérer que
« $\lambda x . u(x)$ et $\lambda y . u(y)$ sont interchangeables »
- ❖ On définit la relation α par:
$$\lambda x . u \ \alpha \ \lambda y . (u[x:=y])$$

à condition que x soit substituable par y dans u
et que y ne soit pas libre dans u
(sinon on aurait $\lambda x . xy \ \alpha \ \lambda y . yy$)

i.e., $x, y \notin \text{bv}(u)$
et $y \notin \text{fv}(u)$
- ❖ La relation d' **α -équivalence** $=_\alpha$ est la plus petite congruence
(rel. d'équivalence compatible aux contextes) contenant α

Propriétés du α -renommage

$$\lambda x . u \quad \alpha \quad \lambda y . (u[x:=y])$$

$(x, y \notin \text{bv}(u), y \notin \text{fv}(u))$

❖ Exemple: $\lambda x . \lambda y . xy =_{\alpha} \lambda x . \lambda z . xz$

(avec $z \neq x, y$ —noter le passage au contexte)

$$=_{\alpha} \lambda y . \lambda z . yz =_{\alpha} \lambda y . \lambda x . yx$$

❖ On peut toujours α -renommer $\lambda x . u$

de sorte que $u[x:=v]$ soit bien défini

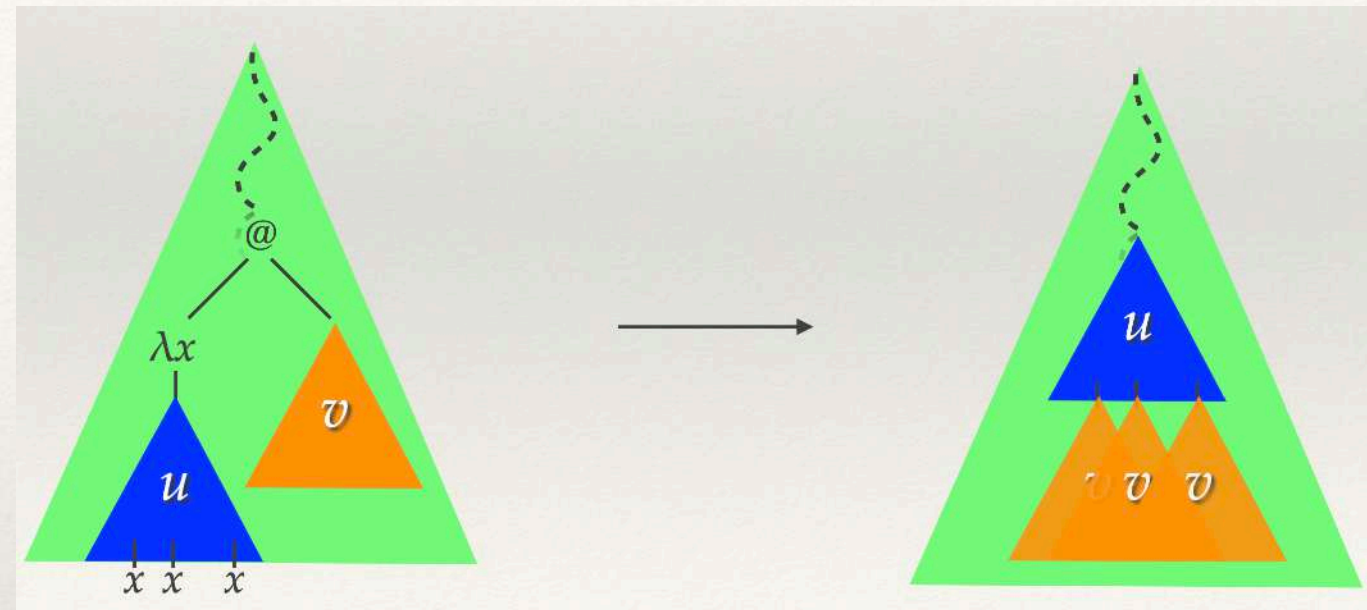
(= de sorte que $x \notin \text{bv}(u)$ et $\text{fv}(v) \cap \text{bv}(u) = \emptyset$)

❖ Permet de (re)définir proprement la β -réduction!

La β -réduction... vraiment

La β -réduction, vraiment

- ❖ $(\beta) \quad (\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]$
- ❖ On dit que $s \rightarrow t$ ssi
il existe un **contexte** C
et un **rédex** $(\lambda x . u) v$
tels que $s =_{\alpha} C[(\lambda x . u) v]$
et $t =_{\alpha} C[u[x:=v]]$



- ❖ $C ::= _$ trou (où le terme est inséré)
- | $\lambda x . C$ réduction « sous la lambda »
 - | $C v$ la réduction s'opère dans la fonction
 - | $u C$ la réduction s'opère dans l'argument

Ou, de façon équivalente

$$\frac{}{(\lambda x . u) v \rightarrow u[x:=v]}$$

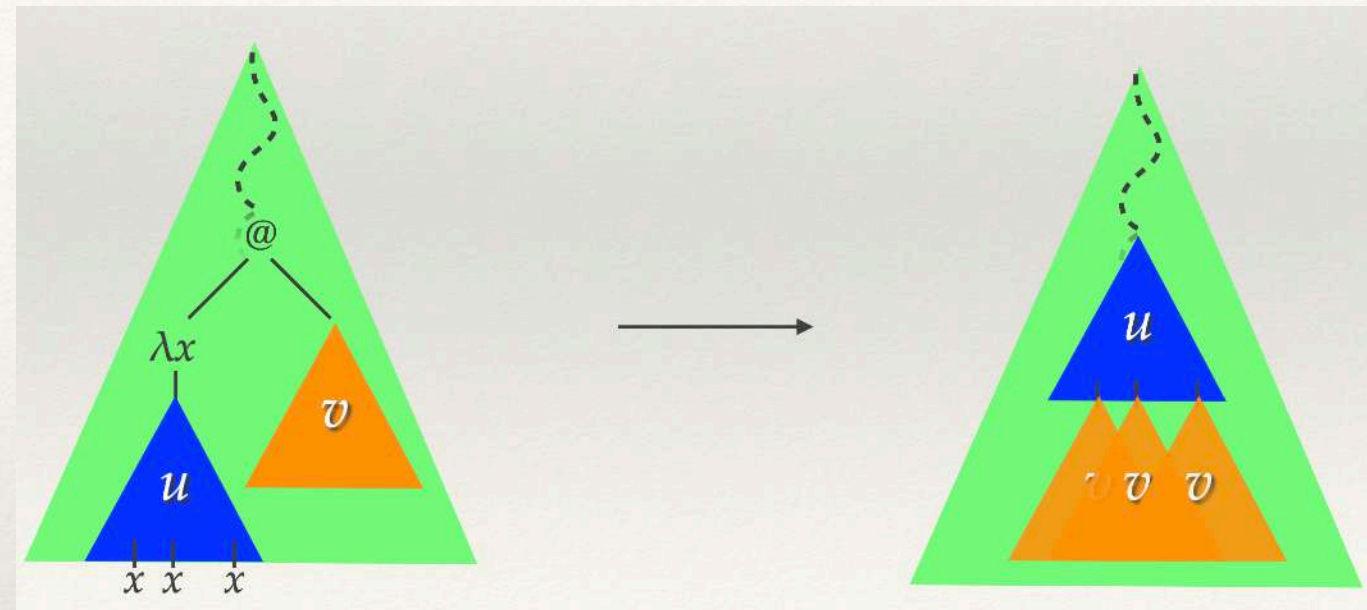
$$\frac{u \rightarrow u'}{\lambda x . u \rightarrow \lambda x . u'}$$

$$\frac{u \rightarrow u'}{uv \rightarrow u'v}$$

$$\frac{v \rightarrow v'}{uv \rightarrow uv'}$$

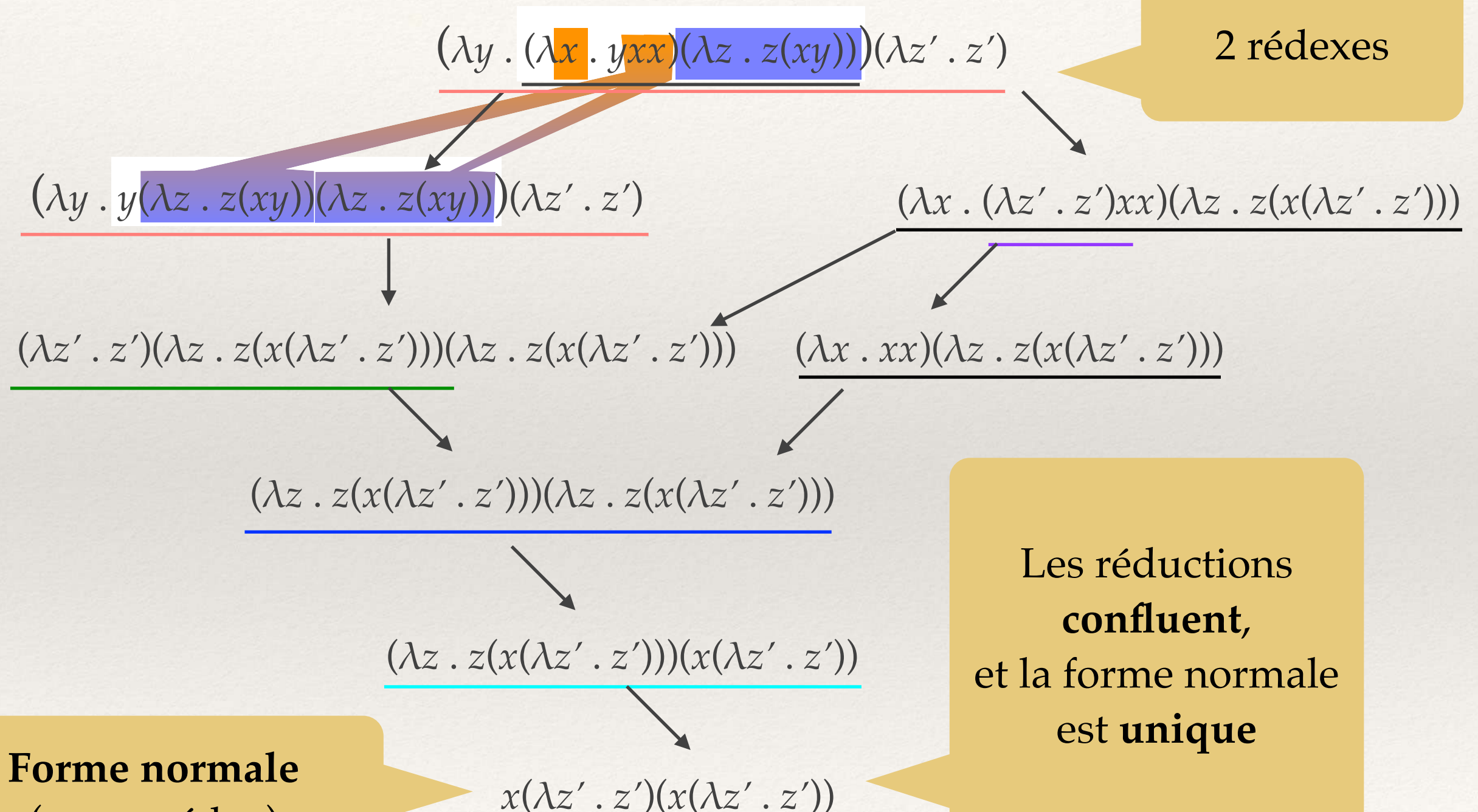
$$\frac{u =_{\alpha} v \quad v \rightarrow v'}{u \rightarrow v'}$$

$$\frac{u \rightarrow u' \quad u' =_{\alpha} v'}{u \rightarrow v'}$$



- ❖ Alors $s \rightarrow t$ si et seulement le jugement « $s \rightarrow t$ » est dérivable

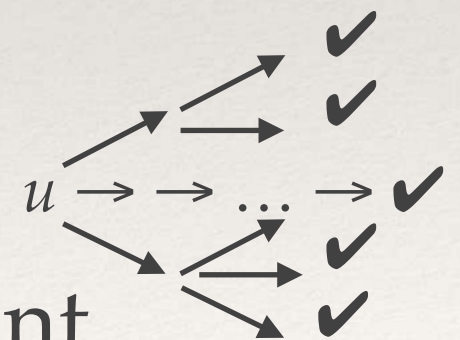
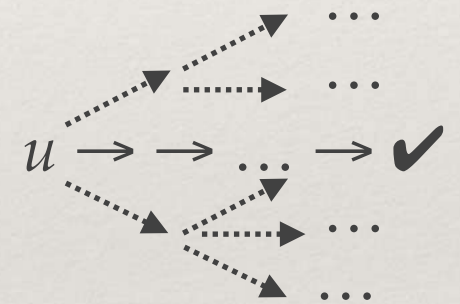
Un exemple de réductions



Sont-ce des phénomènes généraux?

Terminaison

- ❖ Une **forme normale** est un terme u sans rédex,
i.e., $u \nrightarrow$
- ❖ Un terme u est **normalisable** (= **faiblement terminant**)
ssi il a une forme normale
ssi **il existe** une réduction partant
de u qui termine
- ❖ Un terme u est **fortement normalisable** (= **terminant**)
ssi **toutes** les réductions partant de u terminent



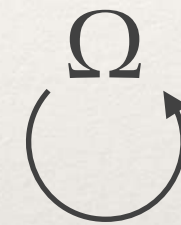
Le terme Ω

❖ Posons $\Omega \stackrel{\text{def}}{=} \delta\delta$, où $\delta \stackrel{\text{def}}{=} \lambda x . xx$ [auto-application]

❖ Son « arbre » de réductions est:

$$(\Omega = (\lambda x . xx) \delta \rightarrow \delta\delta = \Omega,$$

et c'est la seule réduction possible)

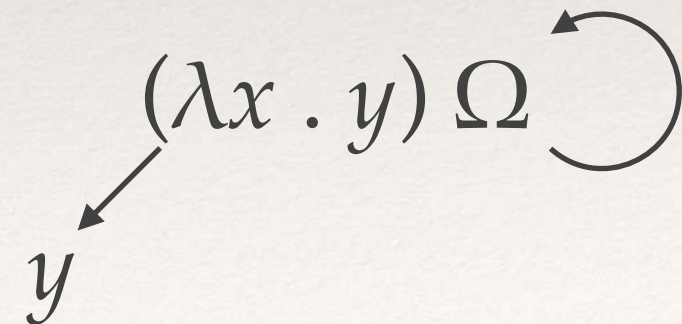


❖ Ω est un terme qui n'est (même) **pas normalisable**

❖ Y a-t-il un terme normalisable mais pas fortement?

❖ On a donc tous les cas possibles:

fortement norm. / norm. / pas normalisable



Confluence

confluence forte

confluence

Church-Rosser

confluence locale

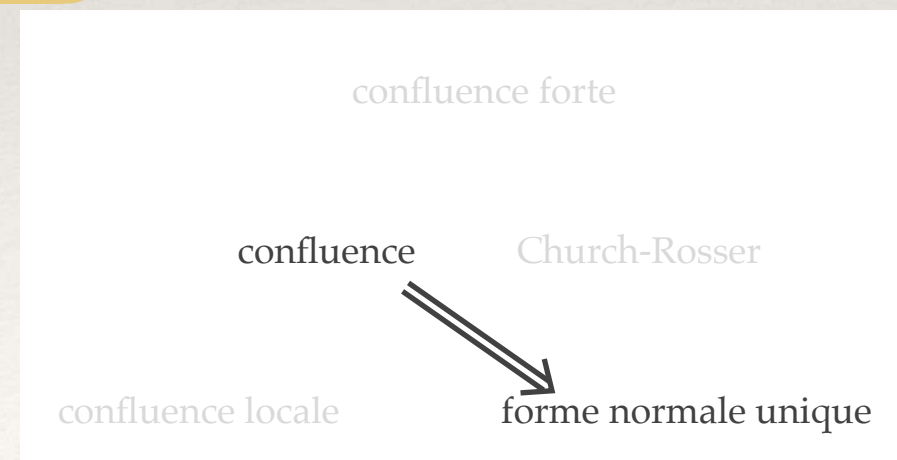
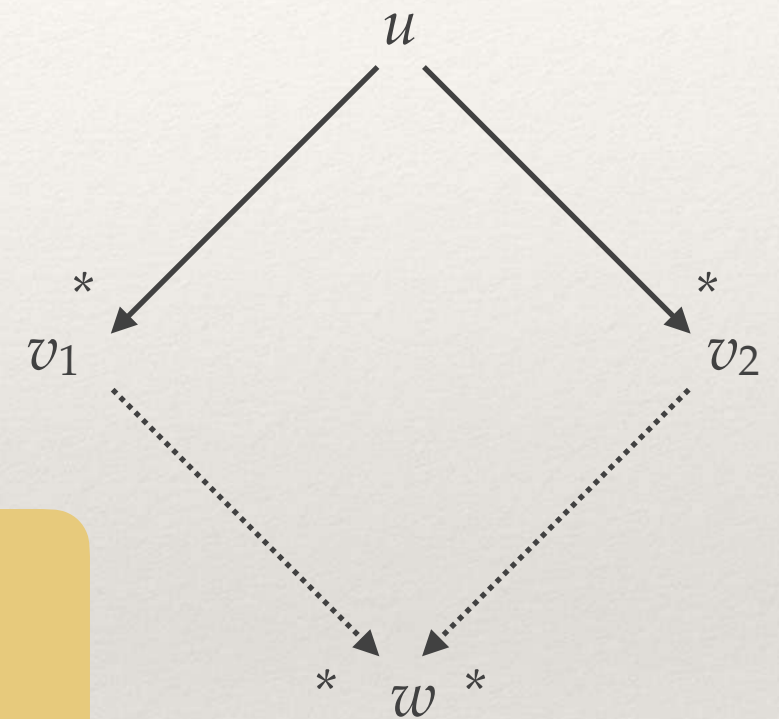
forme normale unique

Propriété de forme normale unique

- ❖ On dit qu'une relation de réduction a la **propriété de forme normale unique** ssi tout terme a **au plus une** forme normale
- ❖ On verra que la β -réduction a cette propriété.

Confluence

- ❖ Une relation de réduction \rightarrow est **confluente** ssi toutes les réductions $u \rightarrow^* v_1$ et $u \rightarrow^* v_2$ sont **joignables**, i.e. il existe des réductions $v_1 \rightarrow^* w$ et $v_2 \rightarrow^* w$ vers le même terme w
- ❖ **Fait.** Toute relation confluente a la propriété de forme normale unique.
- ❖ *Preuve.* Si v_1 et v_2 sont deux formes normales de u , les réductions $v_1 \rightarrow^* w$ et $v_2 \rightarrow^* w$ sont de longueur 0.



Propriété de Church-Rosser

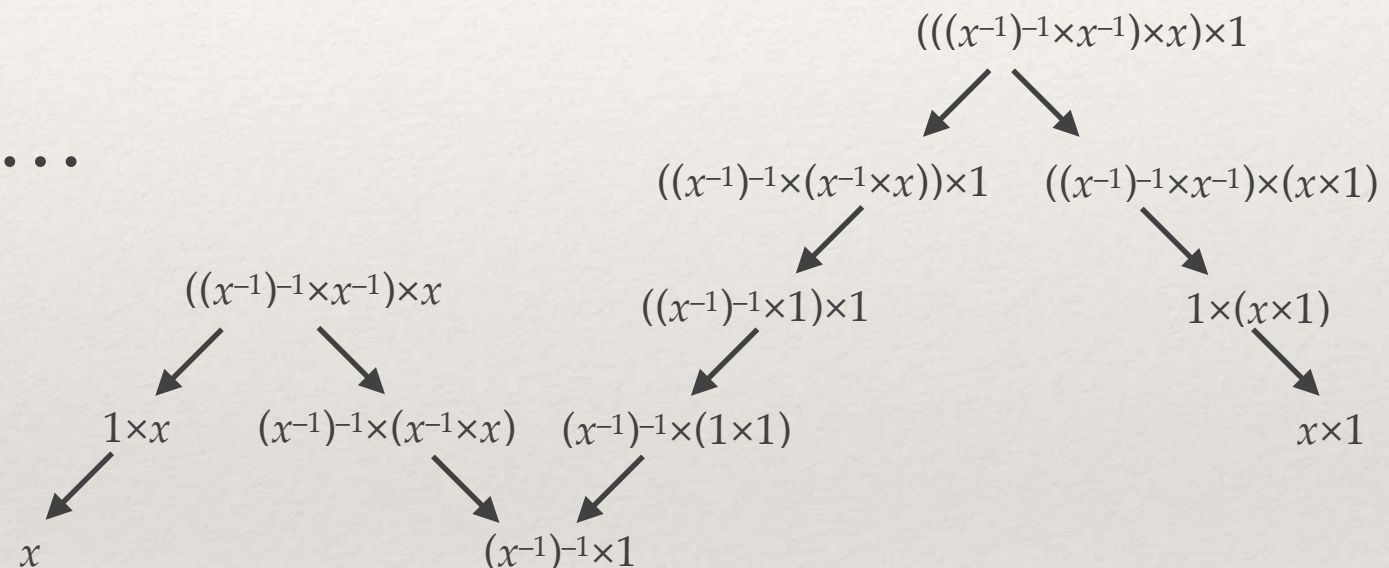
- ❖ \rightarrow a la propriété de **Church-Rosser** ssi $\leftrightarrow^* = \rightarrow^*; \leftarrow^*$
i.e., pour tous u, v tels que $u \leftrightarrow^* v$, il existe w tel que
$$u \rightarrow^* w \text{ et } w \leftarrow^* v$$
- ❖ A quoi ça sert?
Un exemple en théorie des groupes...

Exemple: la théorie des groupes

❖ On vous dit: $1 \times x \rightarrow x$ $x^{-1} \times x \rightarrow 1$ $(x \times y) \times z \rightarrow x \times (y \times z)$
(pour tous termes x, y, z)

❖ Démontrer $x \times 1 \leftrightarrow^* x$...

❖ Oui, on peut!



❖ mais ceci demande de l'inventivité

❖ Ça serait plus simple si on pouvait simplifier réduire $x \times 1$ et x et vérifier qu'ils se réduisent aux mêmes termes...

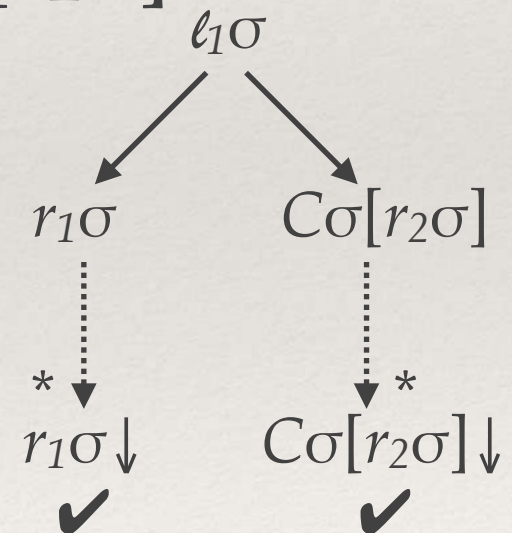
La procédure de Knuth-Bendix (un aperçu)

- ❖ On cherche deux règles $\ell_1 \rightarrow r_1$ et $\ell_2 \rightarrow r_2$ telles que ℓ_2 s'unifie avec un sous-terme non var. t de ℓ_1
($\ell_1 = C[t]$, $\sigma = \text{mgu}(\ell_2, t)$)

- ❖ Alors $\ell_1\sigma \rightarrow r_1\sigma$, mais aussi $\ell_1\sigma = C\sigma[\ell_2\sigma] \rightarrow C\sigma[r_2\sigma]$

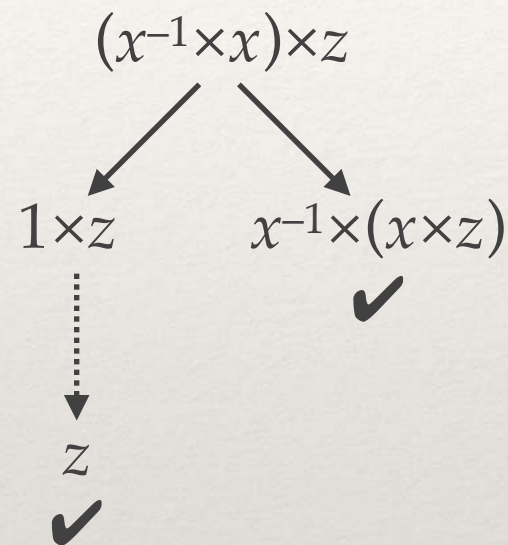
- ❖ Le couple $(\ell_1\sigma\downarrow, C\sigma[r_2\sigma]\downarrow)$ est
une **paire critique**

- ❖ Si (u, v) est une paire critique avec $u \neq v$,
rajouter la règle $u \rightarrow v$ ou $v \rightarrow u \dots$ et recommencer.



Exemple: la théorie des groupes

- ❖ On vous dit: $1 \times x \rightarrow x$ $x^{-1} \times x \rightarrow 1$ $(x \times y) \times z \rightarrow x \times (y \times z)$



- ❖ Rajouter la règle $x^{-1} \times (x \times z) \rightarrow z$
- ❖ Ceci peut rajouter de nouvelles paires critiques, et on itère...

Exemple: la théorie des groupes

❖ On vous dit: $1 \times x \rightarrow x$ $x^{-1} \times x \rightarrow 1$ $(x \times y) \times z \rightarrow x \times (y \times z)$

❖ Résultat (après effacement de règles inutiles):

$$\begin{array}{l} 1 \times x \rightarrow x \quad x \times 1 \rightarrow x \quad 1^{-1} \rightarrow 1 \\ (x^{-1})^{-1} \rightarrow x \quad (x \times y)^{-1} \rightarrow y^{-1} \times x^{-1} \\ x \times x^{-1} \rightarrow 1 \quad x^{-1} \times x \rightarrow 1 \quad (x \times y) \times z \rightarrow x \times (y \times z) \\ x \times (x^{-1} \times z) \rightarrow z \quad x^{-1} \times (x \times z) \rightarrow z \end{array}$$

❖ Ce système de réécriture est **Church-Rosser!**

❖ **Corollaire:** la théorie des groupes est **décidable**.

(Pour savoir si $u \leftrightarrow^* v$, comparer leurs formes normales dans ce nouveau système.)

Confluence et Church-Rosser

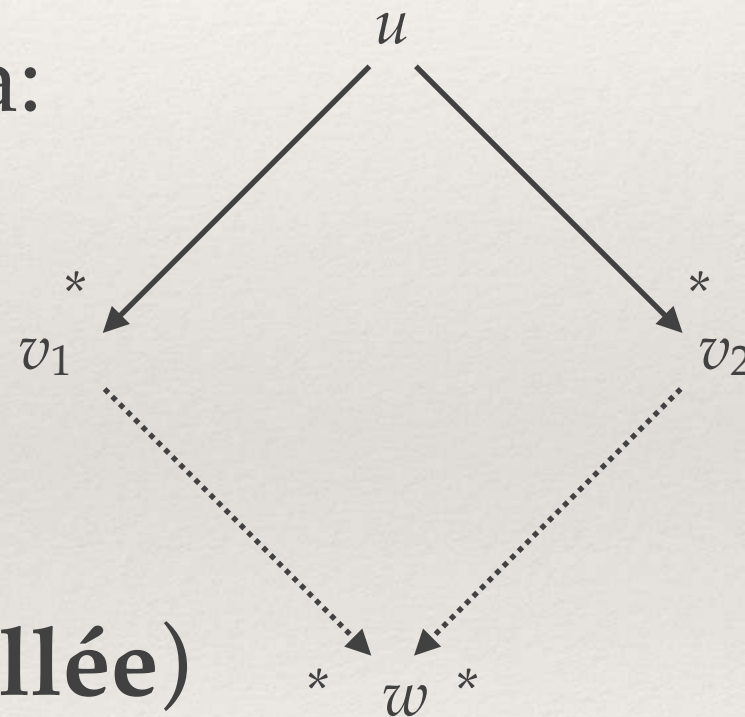
❖ **Théorème.** Confluence = Church-Rosser.

❖ Preuve (1 / 2). Supposons \rightarrow Church-Rosser.

Si l'on a:

en particulier $v_1 \longleftrightarrow^* v_2$

(par une preuve dite en **pic**)



❖ Par Church-Rosser...

(preuve de $v_1 \longleftrightarrow^* v_2$ dite en **vallée**)

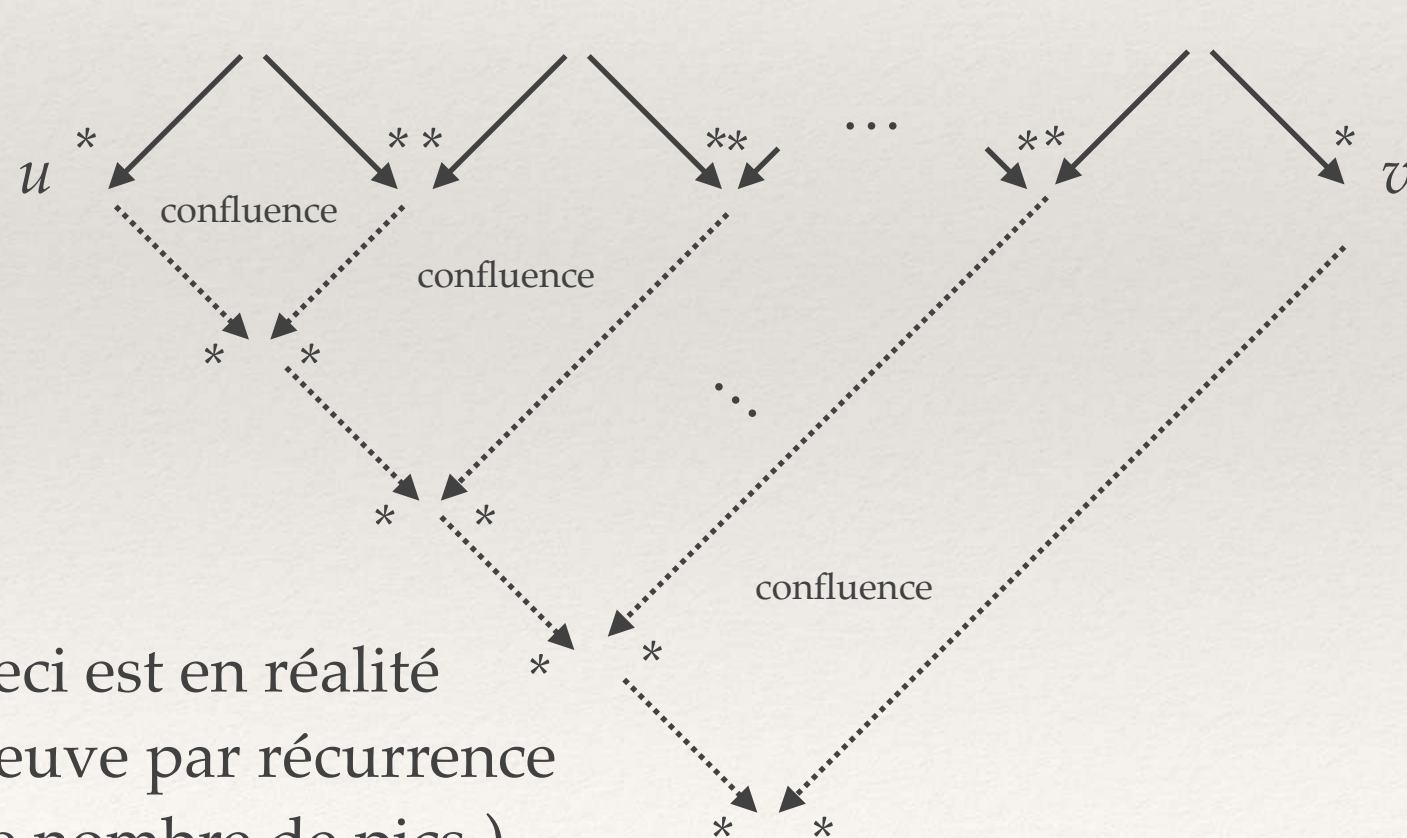
❖ donc \rightarrow est confluente.

Confluence et Church-Rosser

❖ **Théorème.** Confluence = Church-Rosser.

❖ Preuve (2 / 2). Supposons \rightarrow confluente, et $u \leftrightarrow^* v$

On peut organiser cette preuve en pics et vallées:



(Ceci est en réalité
une preuve par récurrence
sur le nombre de pics.)

$\leftarrow^{n \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{n-1 \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{n-2 \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{1 \text{ pic}}$

Plus de pic!

On a obtenu une
preuve en vallée
de $u \leftrightarrow^* v$.

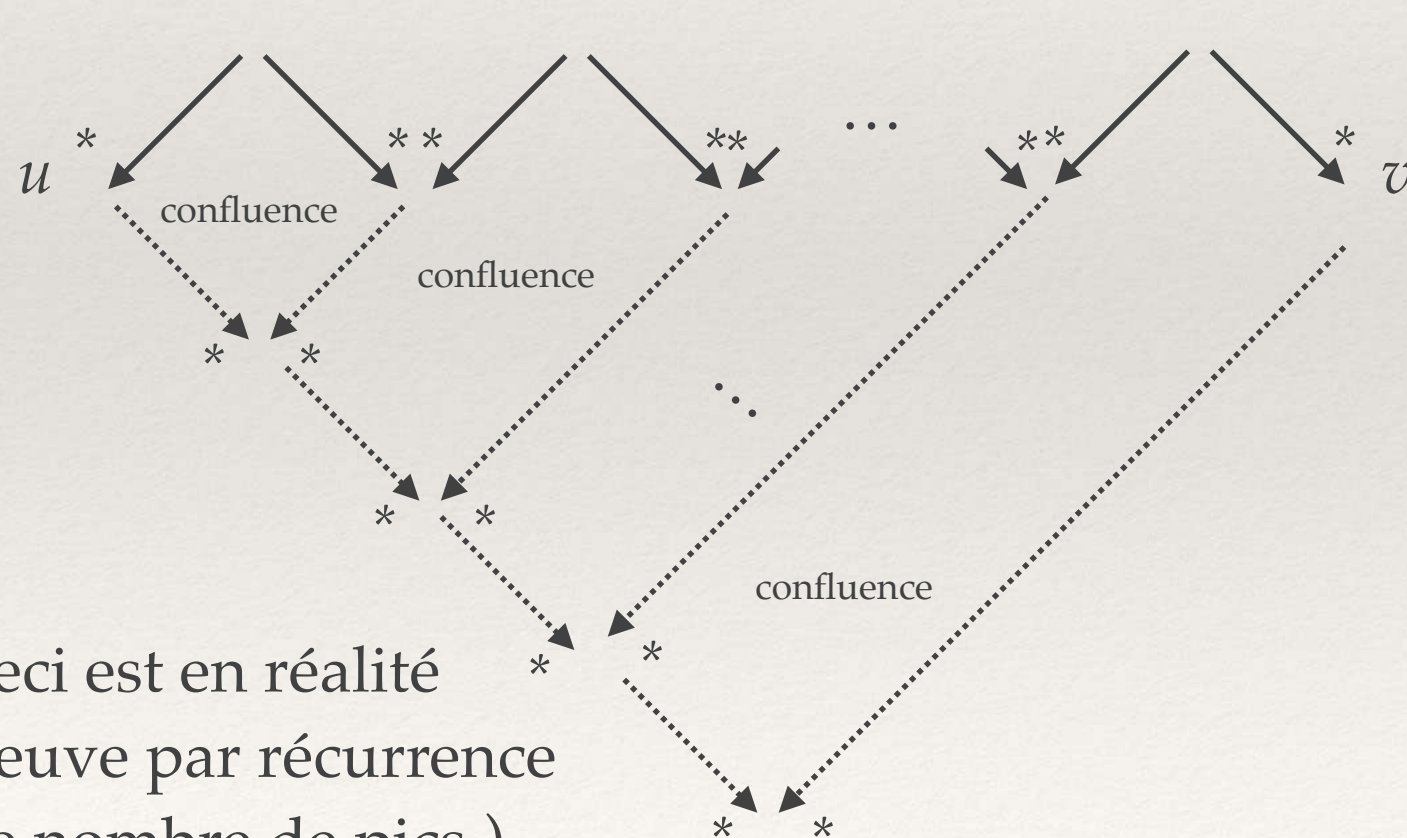
Donc \rightarrow est
Church-Rosser.

Confluence et Church-Rosser

❖ **Théorème.** Confluence = Church-Rosser.

❖ Preuve (2 / 2). Supposons \rightarrow confluente, et $u \leftrightarrow^* v$

On peut organiser cette preuve en pics et vallées:

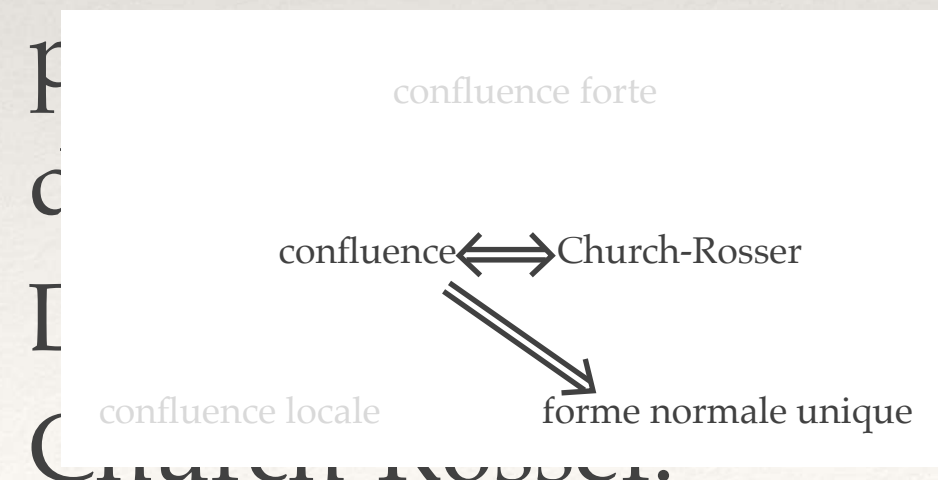


(Ceci est en réalité
une preuve par récurrence
sur le nombre de pics.)

$\leftarrow^{n \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{n-1 \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{n-2 \text{ pics}}$
 $\leftarrow^{1 \text{ pic}}$

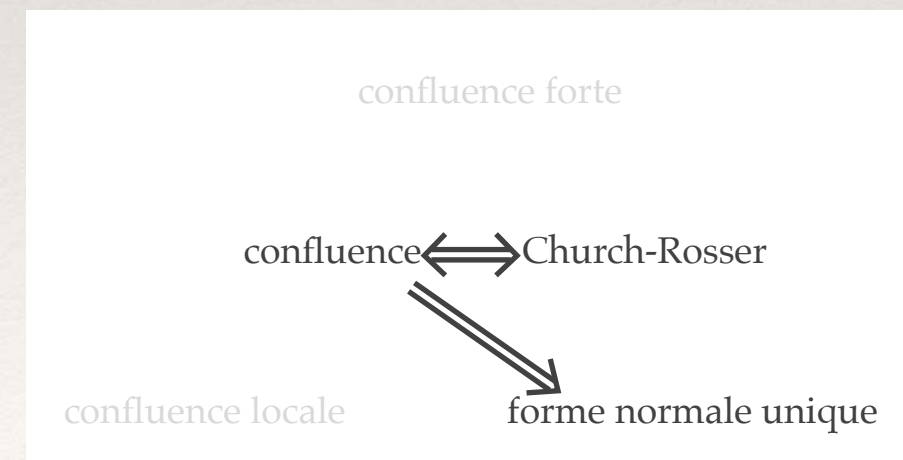
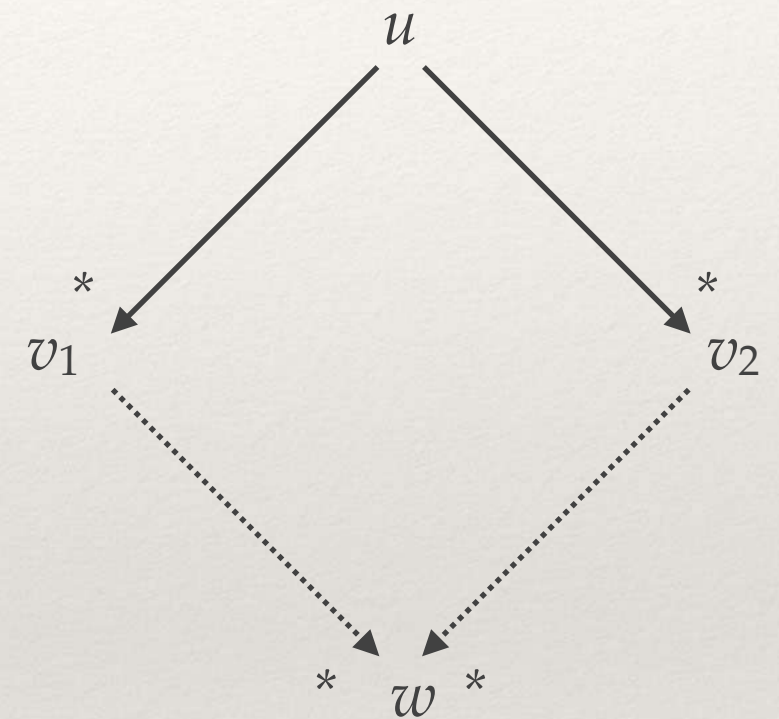
Plus de pic!

On a obtenu une



Comment prouver la confluence?

- ❖ En principe, on devrait énumérer toutes les situations $v_1 \leftarrow^* u \rightarrow^* v_2 \dots$
- ❖ ... pour toutes les longueurs de réduction possibles de u à v_1 (resp. v_2)
- ❖ On va donc chercher des critères de confluence plus simples



Confluence forte, confluence locale

Confluence locale

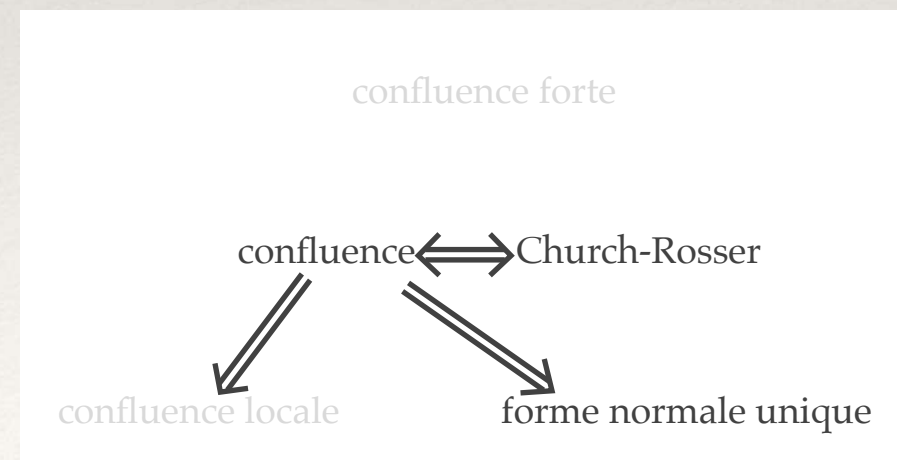
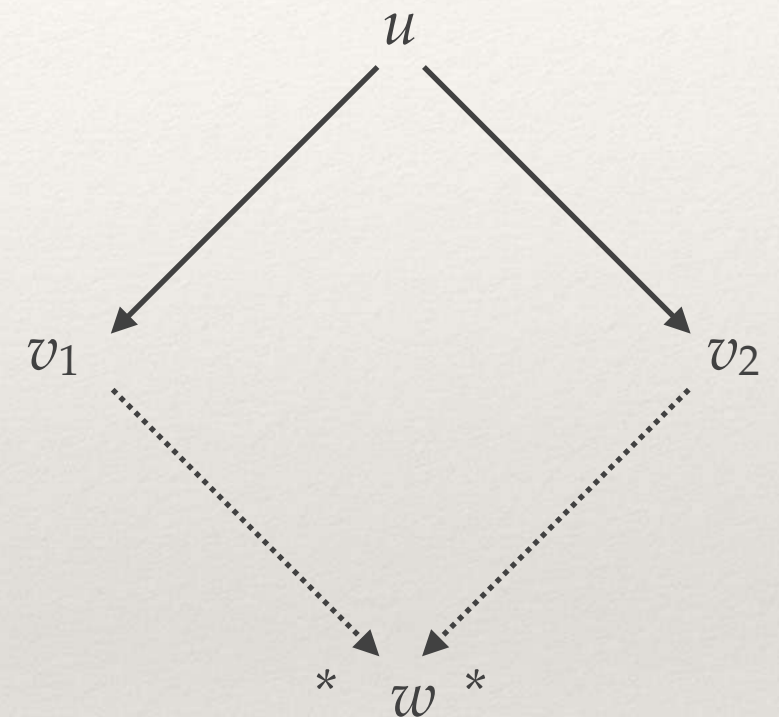
❖ \rightarrow est **localement confluente** ssi:

❖ Voyez-vous la différence avec la confluence?

❖ Plus facile à vérifier
(en fait, on n'a qu'à énumérer les paires critiques)

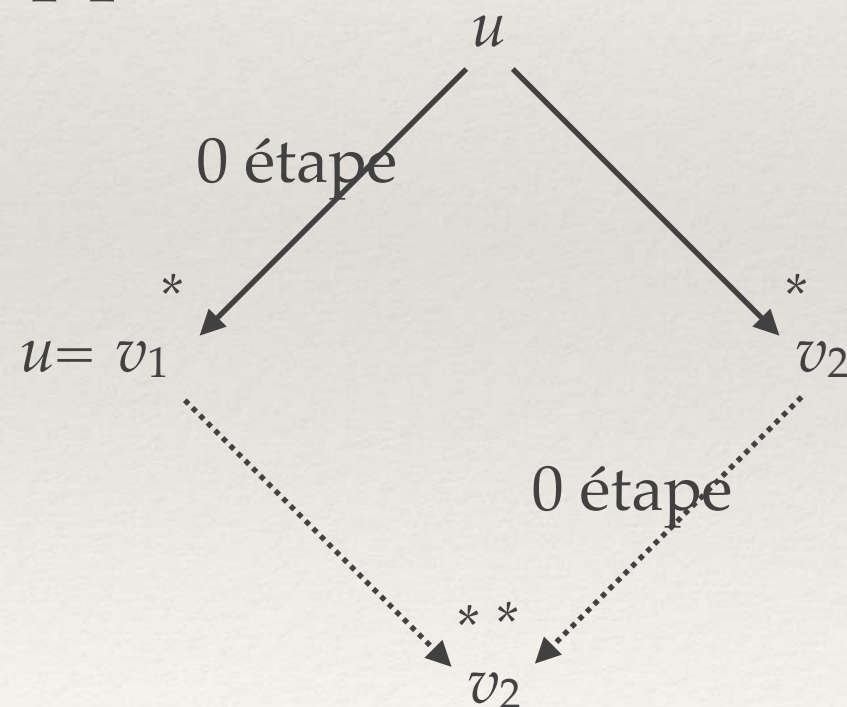
❖ **Fait.** Confluence implique confluence locale.

(L'implication n'est pas dans le sens souhaité... ça arrive.)



Confluence locale et confluence?

- ❖ La preuve suivante est fausse, dites-moi pourquoi.
- ❖ **Arnaque.** Si \rightarrow loc. confluente alors \rightarrow confluente (non).
- ❖ Supposons:



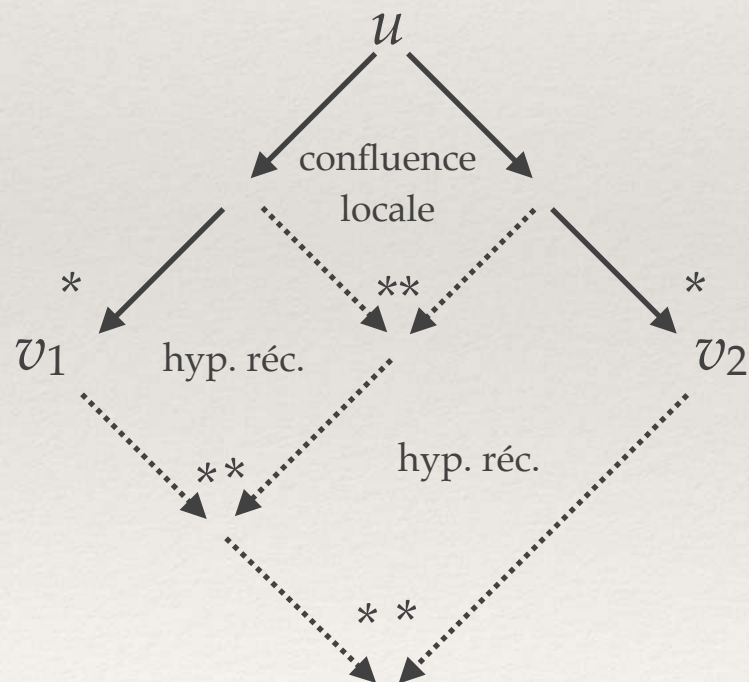
Si $u=v_1 \dots$

Si $u=v_2$, on raisonne
symétriquement.

Regardons donc ce qui se
passe si ≥ 1 étape de u à v_1 ,
resp. à v_2

Confluence locale et confluence?

- ❖ La preuve suivante est fausse, dites-moi pourquoi.
- ❖ **Arnaque.** Si \rightarrow loc. confluente alors \rightarrow confluente (non).
- ❖ Cas de récurrence:



Où est l'erreur?

Le contre-exemple de Curry



Haskell B. Curry

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/86/HaskellBCurry.jpg>

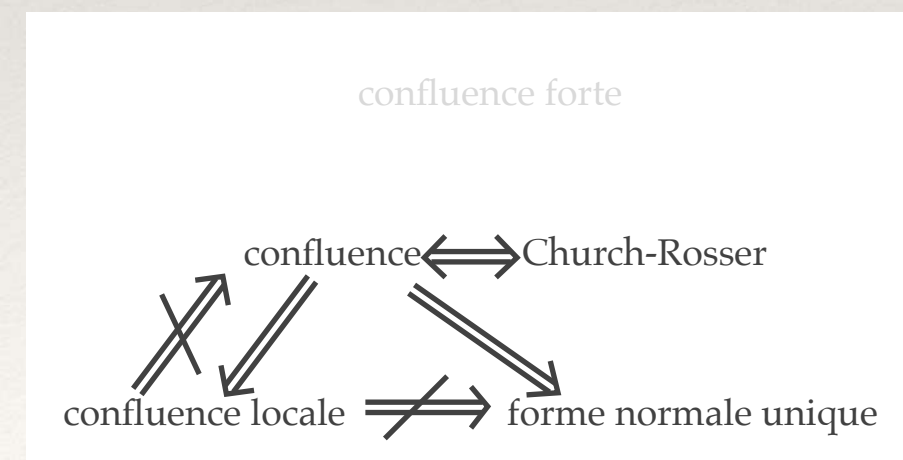
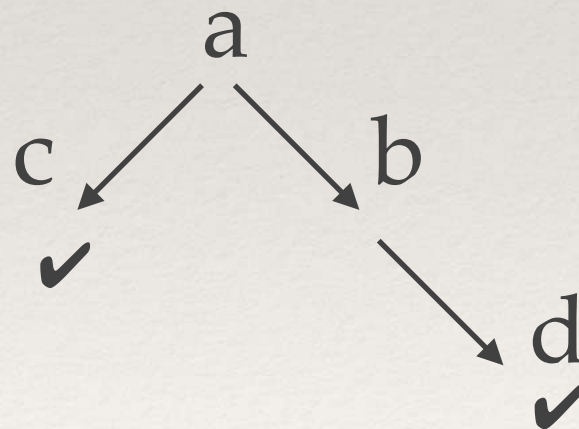
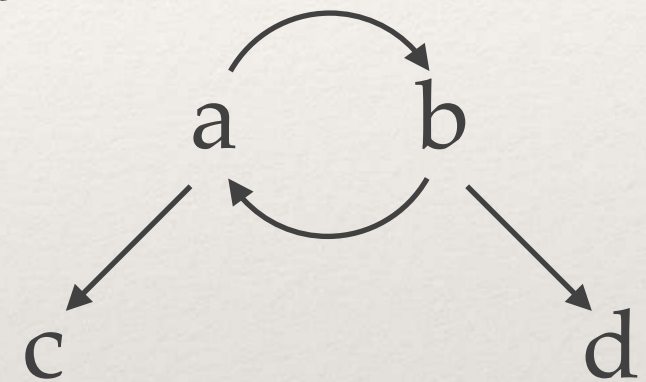
❖ Une relation \rightarrow définie sur un ensemble à 4 éléments $\{a,b,c,d\}$

❖ Localement confluent:

— $c \leftarrow a \rightarrow b$ joignable

— $a \leftarrow b \rightarrow d$ joignable

❖ Pas confluent
(a n'a pas de
forme normale
unique)



Confluence forte

❖ \rightarrow est **fortement confluente** ssi:

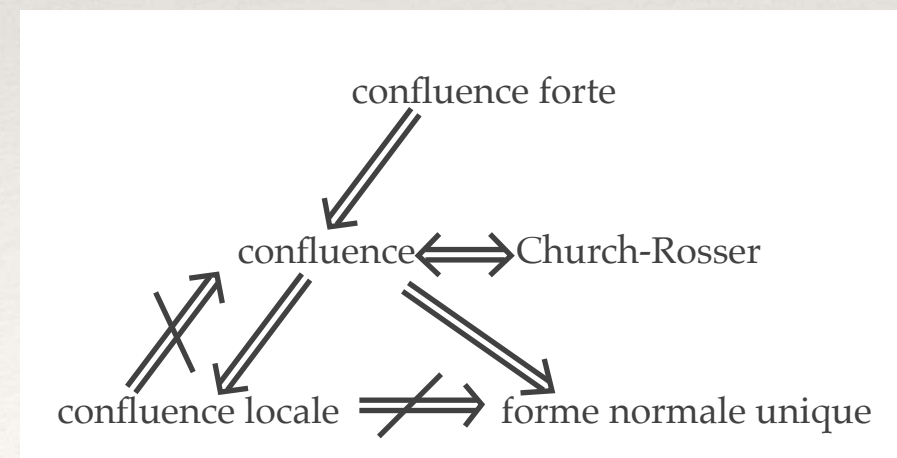
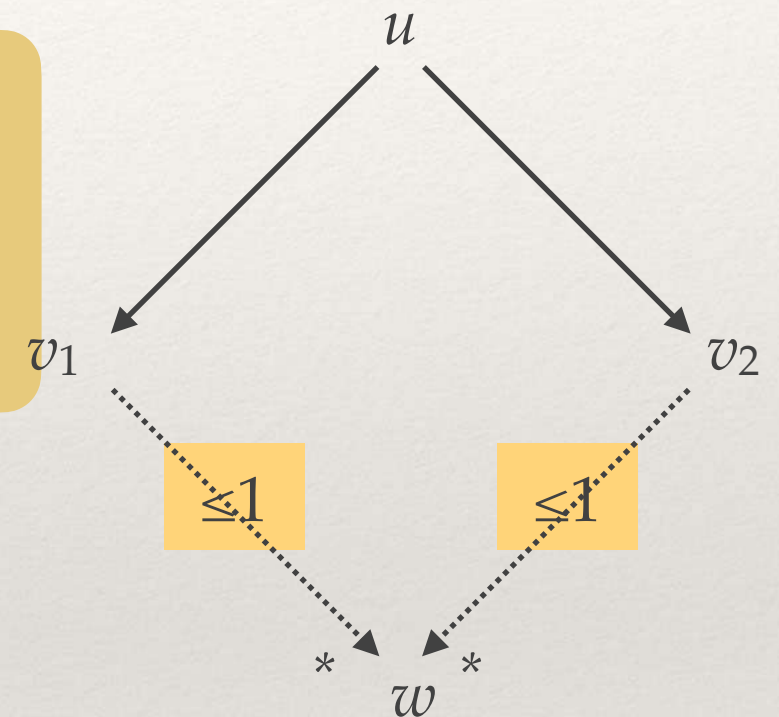
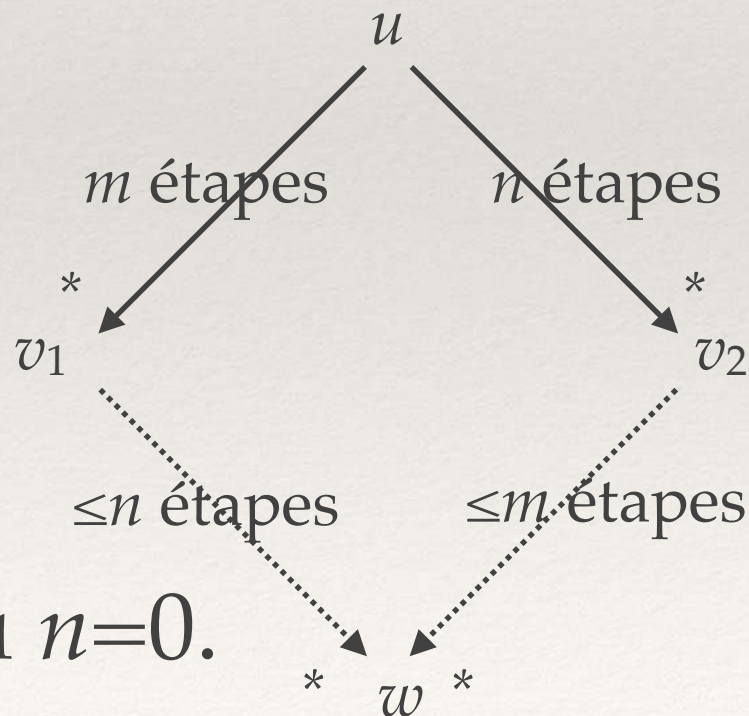
❖ **Lemme.** La confluence forte implique la confluence.

❖ Preuve: *quasiment* comme avant

❖ On montre:

❖ par récurrence sur $m+n$.

❖ Évident si $m=0$ ou $n=0$.



Confluence forte

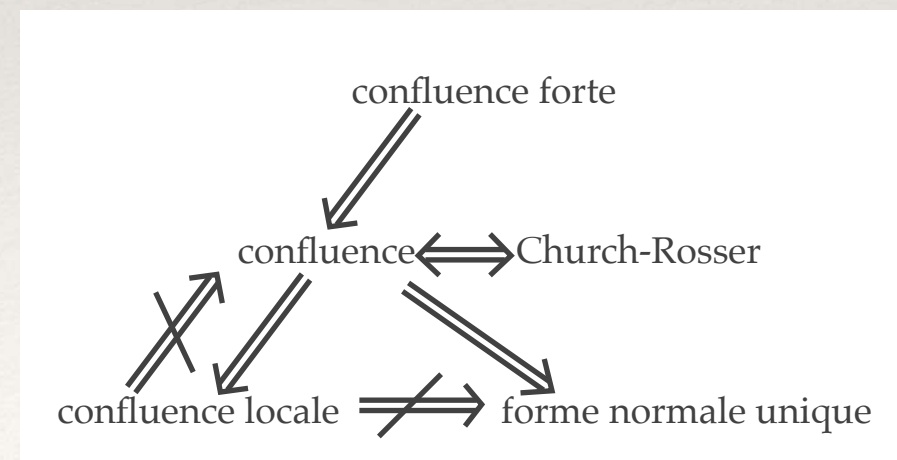
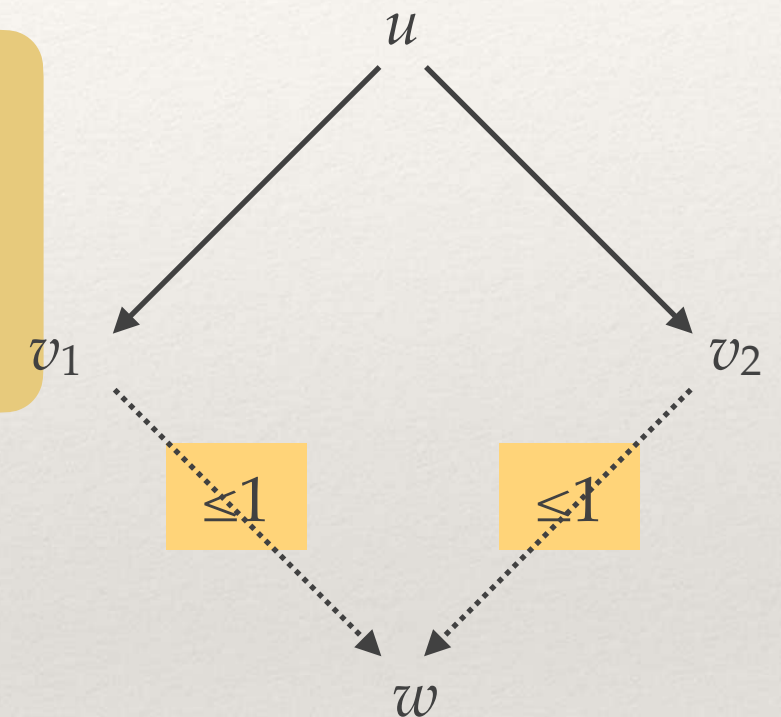
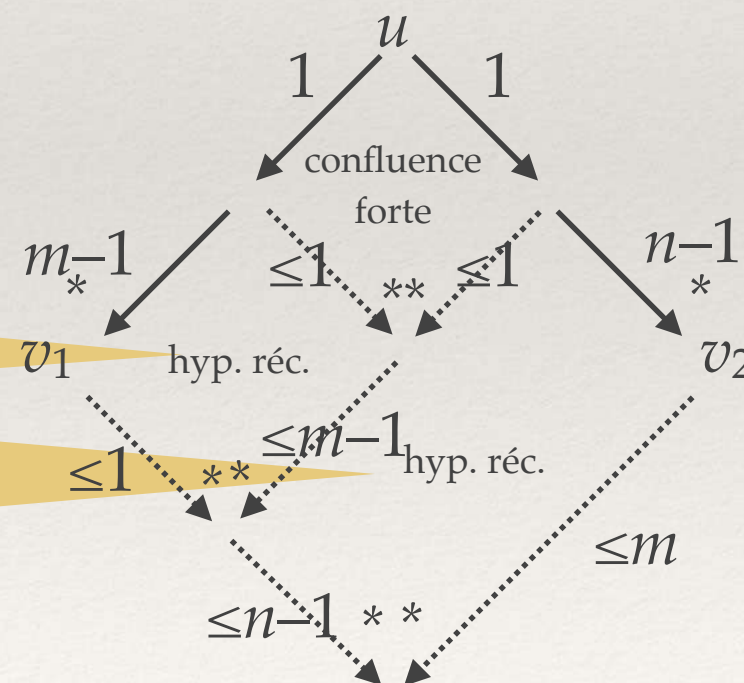
❖ \rightarrow est fortement confluente ssi:

❖ **Lemme.** La confluence forte implique la confluence.

❖ Si $m \geq 1$ et $n \geq 1$:

s'applique car
 $(m-1)+1 = m$
 $< m+n$

s'applique car
 $(m-1+1)+(n-1)$
 $= m+n-1$
 $< m+n$

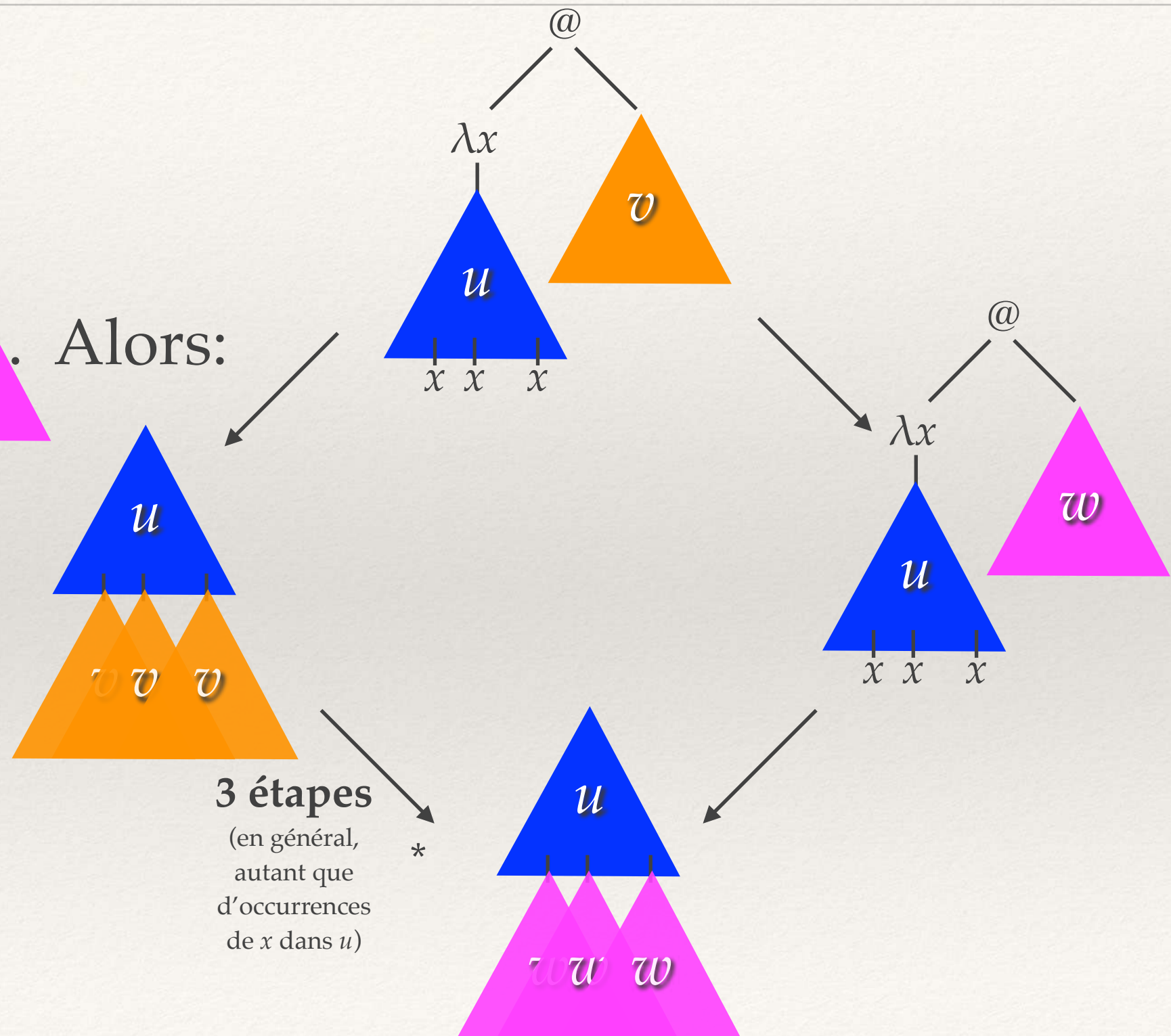


Le λ -calcul est-il fortement confluant?

❖ Non... 🥹

❖ Imaginons
que $v \rightarrow w$.

Alors:



Le λ -calcul est-il localement confluent?

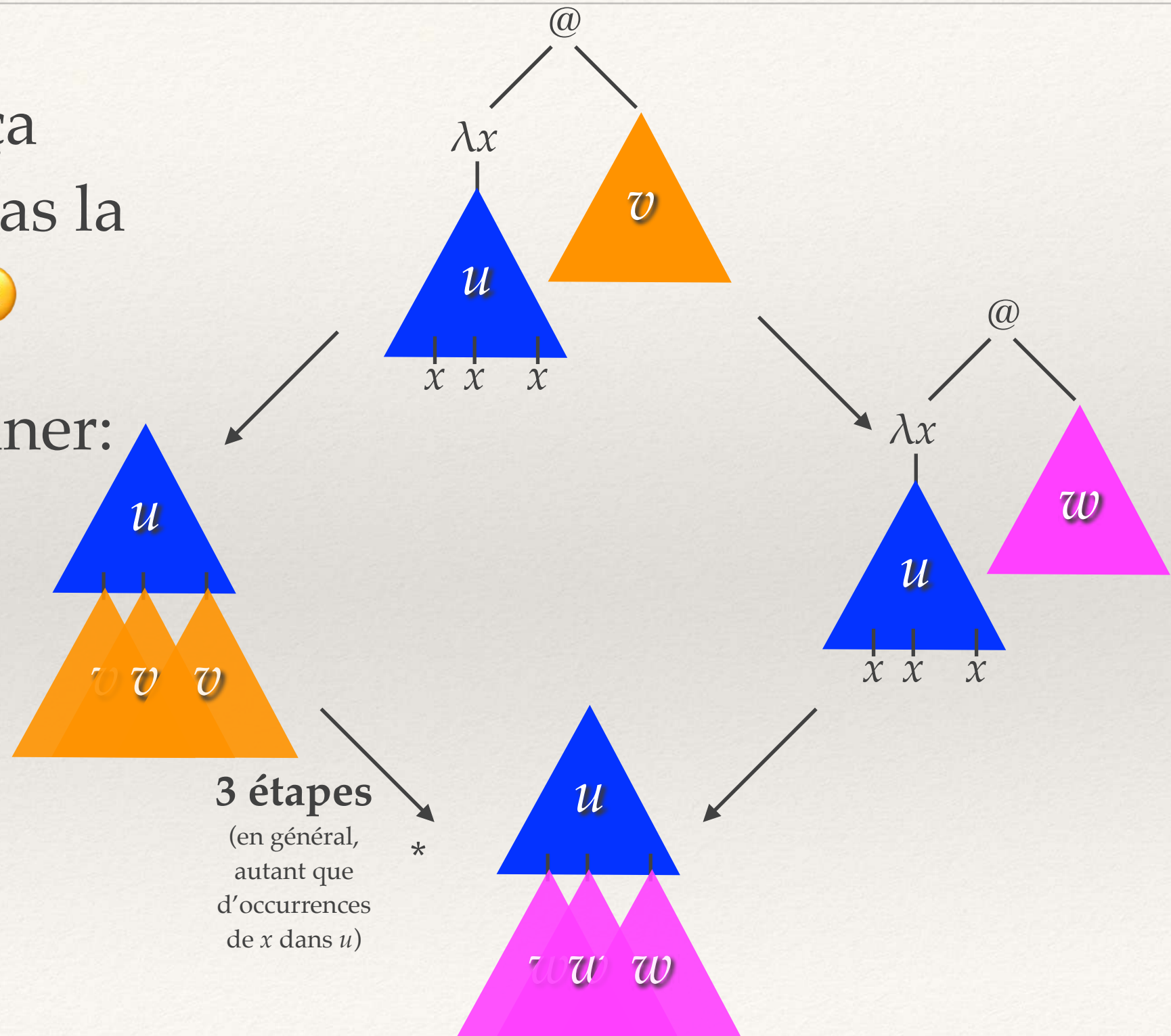
❖ **Oui...** mais ça n'implique pas la confluence 😞

❖ 3 cas à examiner:

❖ **Cas 1:**

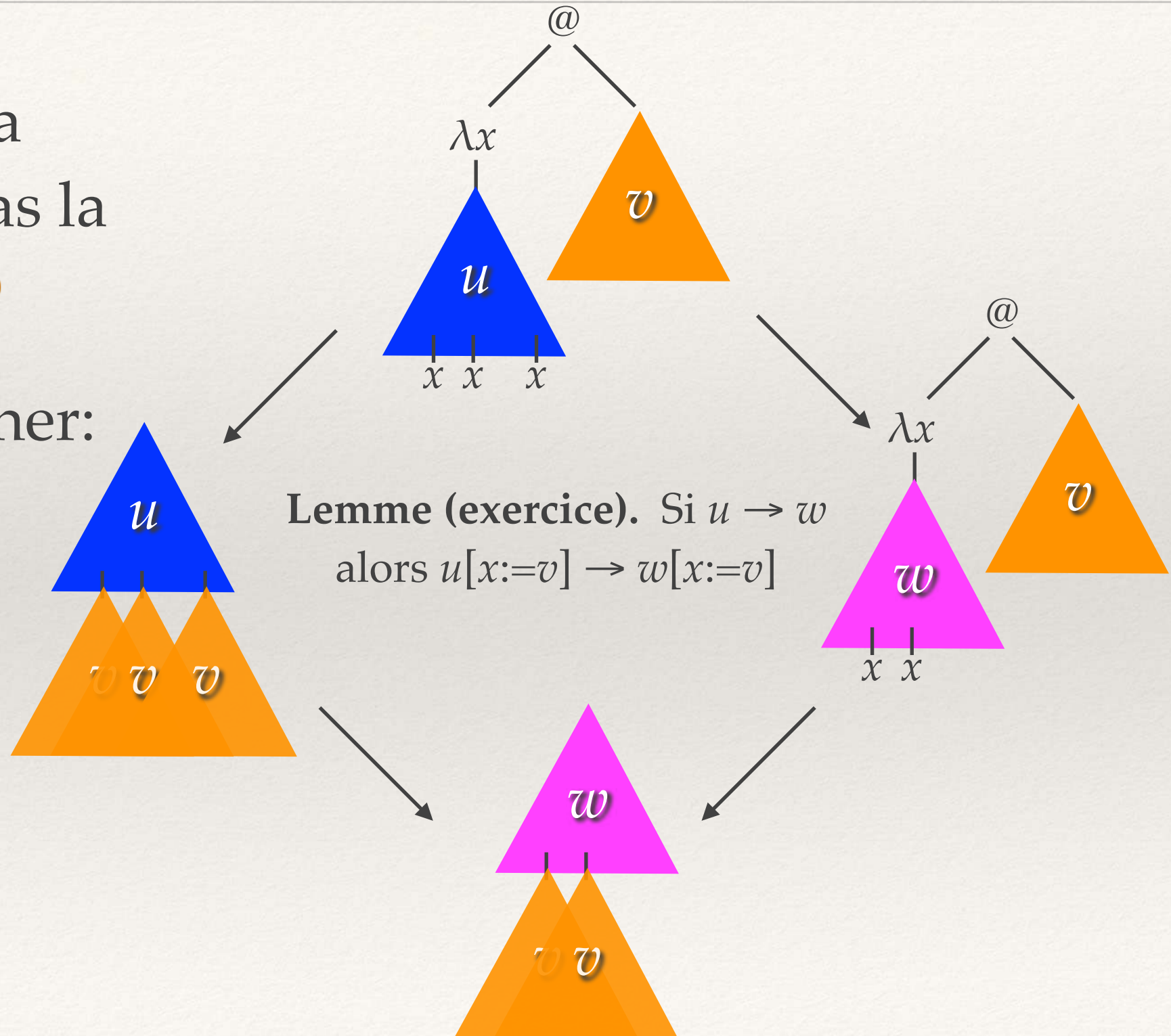
$v \rightarrow w$,

v argument d'un rédex



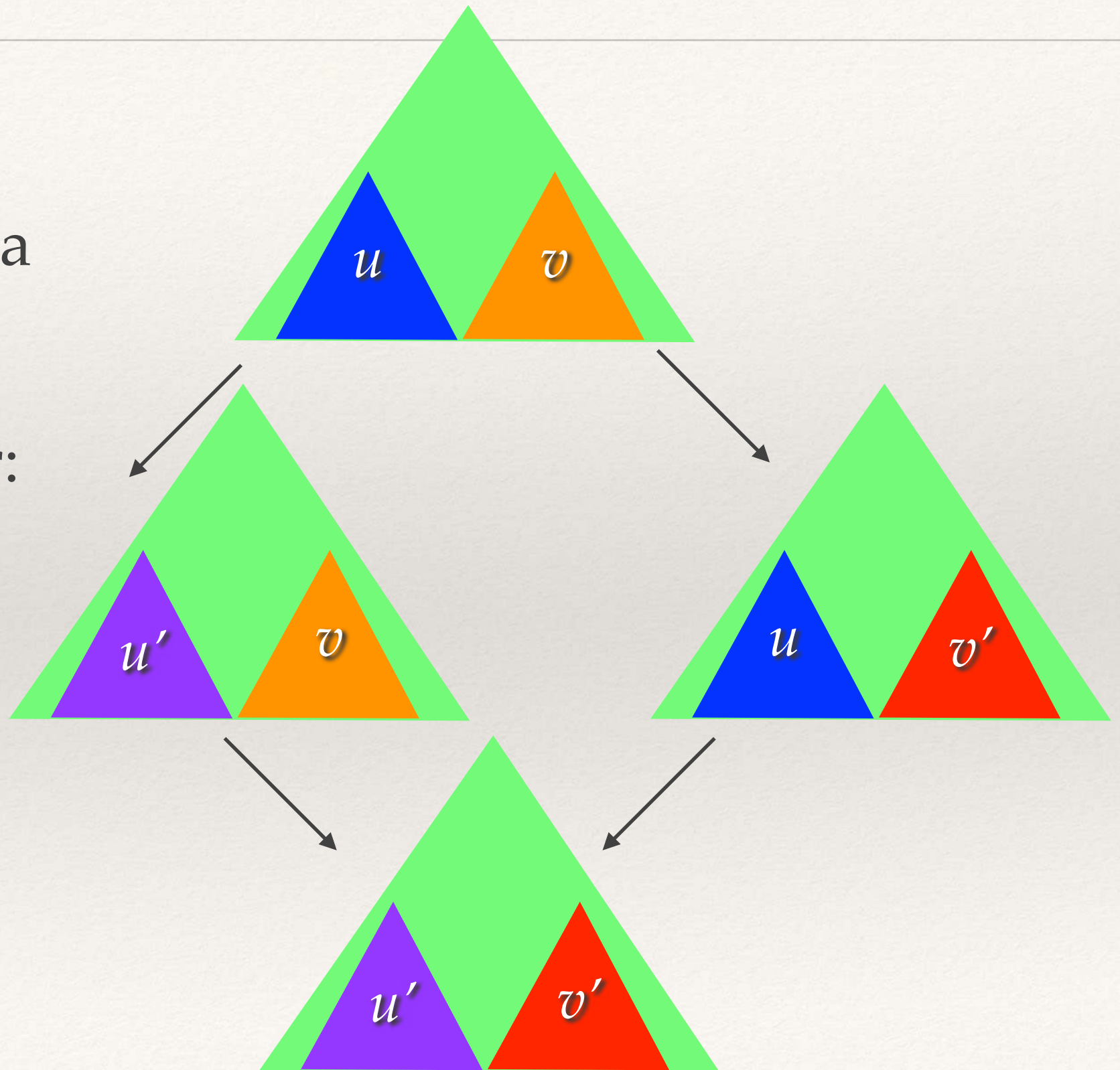
Le λ -calcul est-il localement confluent?

- ❖ Oui... mais ça n'implique pas la confluence 😞
- ❖ 3 cas à examiner:
- ❖ Cas 2:
 $u \rightarrow w$,
 u sous la
 λ -abstraction
d'un rédex



Le λ -calcul est-il localement confluent?

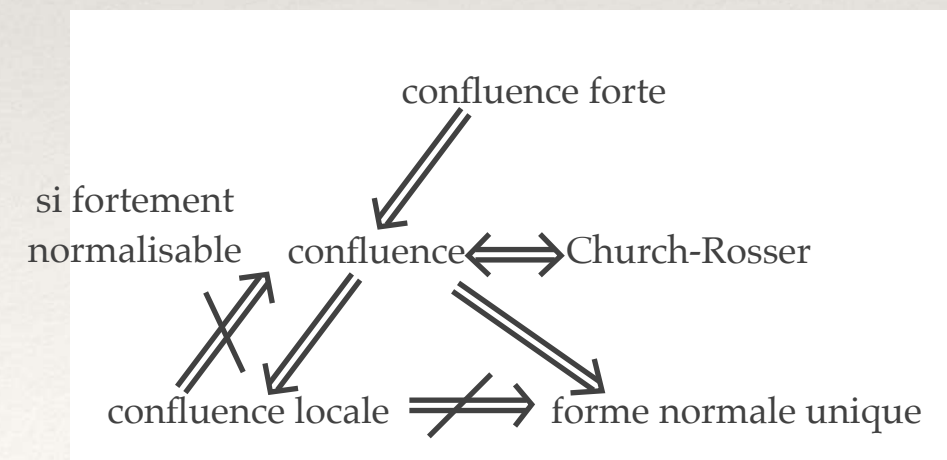
- ❖ Oui... mais ça n'implique pas la confluence 😞
- ❖ 3 cas à examiner:
- ❖ Cas 3:
rédex **disjoints**
 $u \rightarrow u', v \rightarrow v'$



Le lemme de Newman

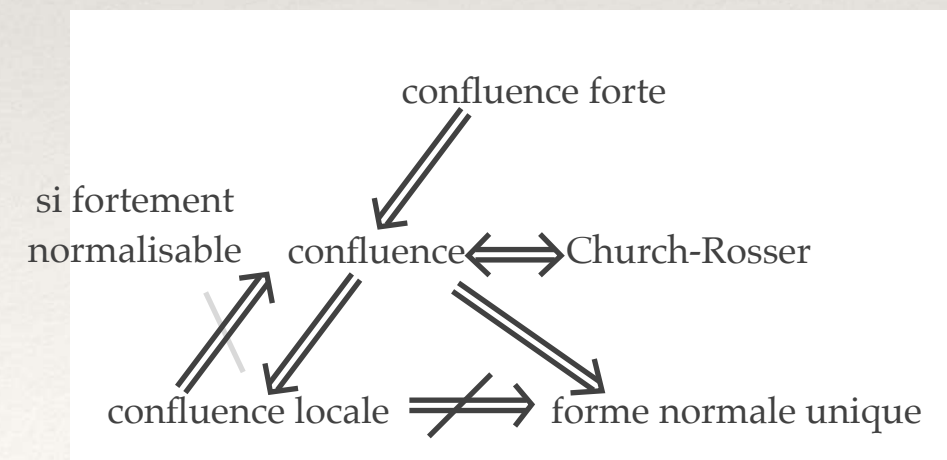
Le lemme de Newman

- ❖ **Lemme (Newman 1941).** Toute relation localement confluente et fortement normalisable est confluente.
- ❖ Preuve(s): transparents suivants.
- ❖ **Note 1:** le contre-ex. de Curry n'est **pas** fortement normalisable
- ❖ **Note 2:** la normalisabilité (faible) ne suffit pas (cf. Curry)
- ❖ **Note 3:** ne s'applique toujours pas au λ -calcul, qui n'est pas fortement normalisable... mais sera utile quand même!



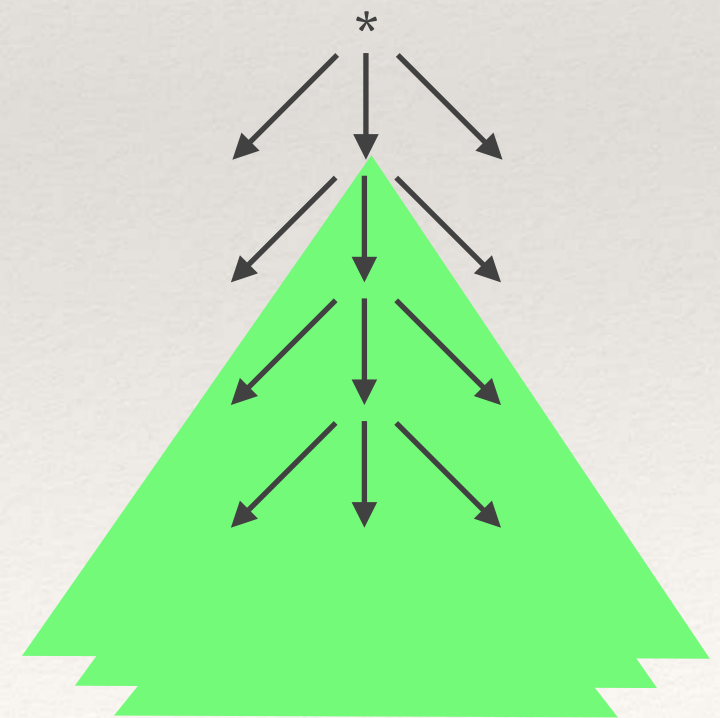
Le lemme de Newman

- ❖ **Lemme (Newman 1941).** Toute relation localement confluente et fortement normalisable est confluente.
- ❖ Deux preuves, dont l'une sous une hypothèse supplémentaire (mais plus simple que l'autre).
- ❖ Première preuve: on suppose que \rightarrow est à **branchement fini**:
pour tout u , $\{v \mid u \rightarrow v\}$ est fini
(c'est clairement le cas en λ -calcul)
- ❖ Alors pour tout u , $v(u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{longueur max. d'une réduction partant de } u \text{ existe:}$
pourquoi?



Le lemme de König

- ❖ **Lemme (Kőnig).** Tout arbre à branchement fini et dont toutes les branches sont finies ... est fini (n'a qu'un nombre fini de sommets).
- ❖ *Preuve.* Soit T un arbre **infini**, à branchement fini.
- ❖ * n'a qu'un # fini de successeurs
- ❖ **Tiroirs et chaussettes:** un de ceux-là est racine d'un sous-arbre **infini**
- ❖ ... et l'on continue à l'infini, produisant une **branche infinie**.



Pourquoi $v(u)$ existe-t-il?

- ❖ Supposons \rightarrow fortement normalisable et à **branchement fini**:
pour tout u , $\{v \mid u \rightarrow v\}$ est fini
- ❖ $\forall u$, $v(u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{longueur max. d'une réduction partant de } u \text{ existe}$:
on forme l'arbre $T(u) \stackrel{\text{def}}{=} \{v \mid u \rightarrow^* v\}$
- ❖ Il est à branchement fini par hypothèse
- ❖ Ses branches sont finies car \rightarrow fortement normalisable
- ❖ Par Kőnig, $T(u)$ est **fini**, et il n'y a en particulier
qu'un nombre **fini** de réductions partant de u

Pourquoi $v(u)$ existe-t-il?

- ❖ Supposons \rightarrow fortement normalisable et à **branchement fini**:
pour tout u , $\{v \mid u \rightarrow v\}$ est fini
- ❖ $\forall u$, $v(u) \stackrel{\text{def}}{=} \text{longueur max. d'une réduction partant de } u \text{ existe}$:
on forme l'arbre $T(u) \stackrel{\text{def}}{=} \{v \mid u \rightarrow^* v\}$

Note (facile mais importante).

Si $u \rightarrow v$ alors $v(u) > v(v)$.

- ❖ Par Kőnig, $T(u)$ est **fini**, et il n'y a qu'un nombre **fini** de réductions

Les gens rigoureux dans l'assistance auront remarqué que $T(u)$ est un graphe orienté, pas un arbre... deux solutions:

(1) montrer que Kőnig reste vrai pour tout **graphe** acyclique à branchement fini

(2) définir les sommets de $T(u)$ comme les réductions finies partant de u elles-mêmes, poser $^* \stackrel{\text{def}}{=} (u)$ et
 $p(u \rightarrow u_1 \rightarrow \dots \rightarrow u_{n-1} \rightarrow u_n) = (u \rightarrow u_1 \rightarrow \dots \rightarrow u_{n-1})$

Le lemme de Newman: 1ère preuve

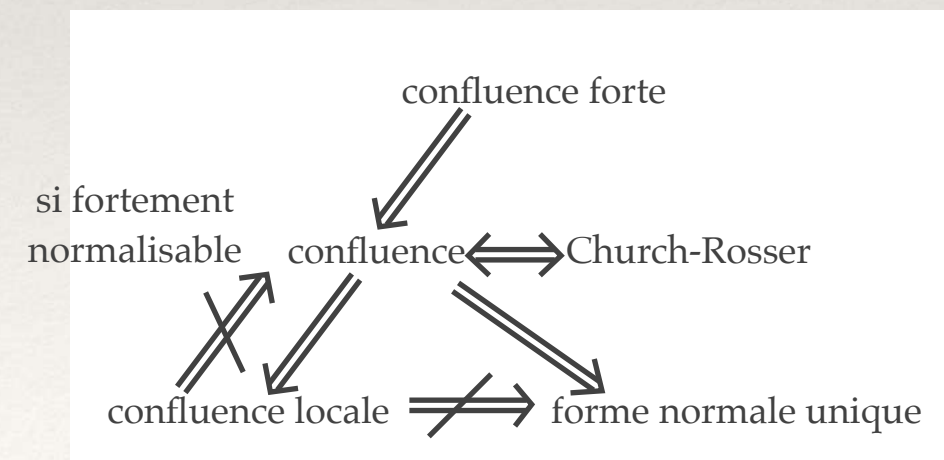
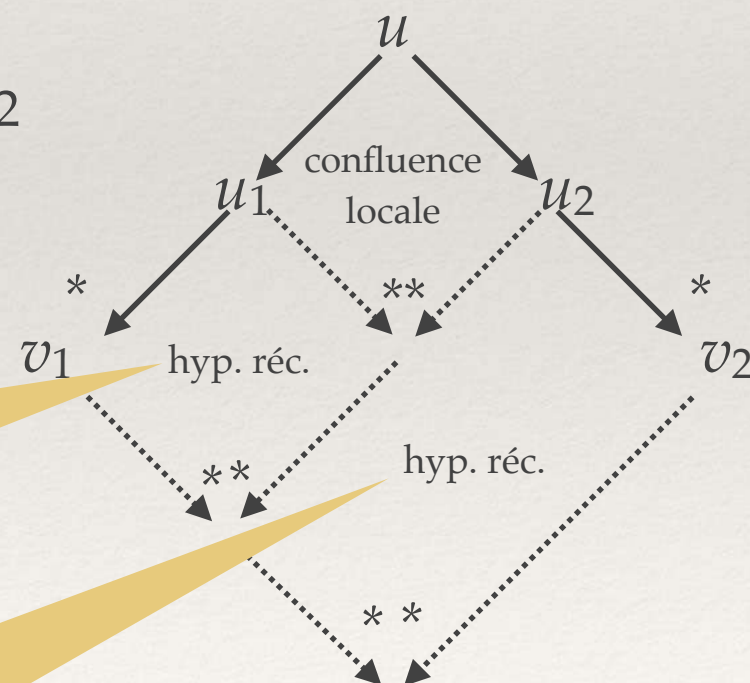
- ❖ **Lemme (Newman 1941).** Toute relation localement confluente et fortement normalisable est à branchement fini et est confluente.
- ❖ On montre que si $v_1 \leftarrow^* u \rightarrow^* v_2$ alors v_1 et v_2 ont un réduit commun par récurrence sur $v(u)$

- ❖ Les cas $u=v_1$ et $u=v_2$ sont comme avant

- ❖ Sinon:

s'applique car
 $v(u) > v(u_1)$

s'applique car
 $v(u) > v(u_2)$



Le lemme de Newman: 2ème preuve

- ❖ **Lemme (Newman 1941).** Toute relation localement confluyente et fortement normalisable ~~et à branchement fini~~ est confluyente.
- ❖ Même preuve, mais on raisonne par **récurrence bien fondée sur u , directement,** ordonné strictement par $< \stackrel{\text{def}}{=} \leftarrow^+$
- ❖ **Principe de récurrence bien fondée:** voir transparent suivant

Récurrance bien fondée

- ❖ Soit $<$ un ordre strict. Les affirmations suivantes sont équivalentes:
 1. $<$ est **bien fondée**: pas de chaîne ∞ décroissante $u_0 > u_1 > \dots > u_n > \dots$
 2. pour toute prop. P , si $(\forall u, (\forall v < u, P(v)) \text{ implique } P(u))$ alors $\forall u, P(u)$
- ❖ Preuve (non 2 implique non 1). Il y a une prop. P falsifiée par un u_0 , et vérifiant $(\forall u, (\forall v < u, P(v)) \text{ implique } P(u))$
- ❖ par contraposée, $\forall u_n$, si non $P(u_n)$ alors $\exists u_{n+1} < u_n$, non $P(u_{n+1})$
- ❖ (2 implique 1). Prendre $P(u) \stackrel{\text{def}}{=} \ll \text{pas de chaîne } \infty \text{ décroissante partant de } u \gg$

Récurrance bien fondée

- ❖ Soit $<$ un ordre strict. Les affirmations suivantes sont équivalentes:
 1. $<$ est **bien fondée**: pas de chaîne ∞ décroissante $u_0 > u_1 > \dots > u_n > \dots$
 2. pour toute prop. P , si $(\forall u, (\forall v < u, P(v)) \text{ implique } P(u))$ alors $\forall u, P(u)$

- ❖ Preuve (non 2 implique non 1). Il y a une prop. P falsifiée par un u_0 , et vérifiant $(\forall u, (\forall v < u, P(v)) \text{ implique } P(u))$

- ❖ Autrement dit, pour prouver $\forall u, P(u)$, il suffit de prendre un u quelconque, et de prouver $P(u)$ sous l'hypothèse de récurrence: $\forall v < u, P(v)$
- ❖ e partant

Le lemme de Newman: 2ème preuve

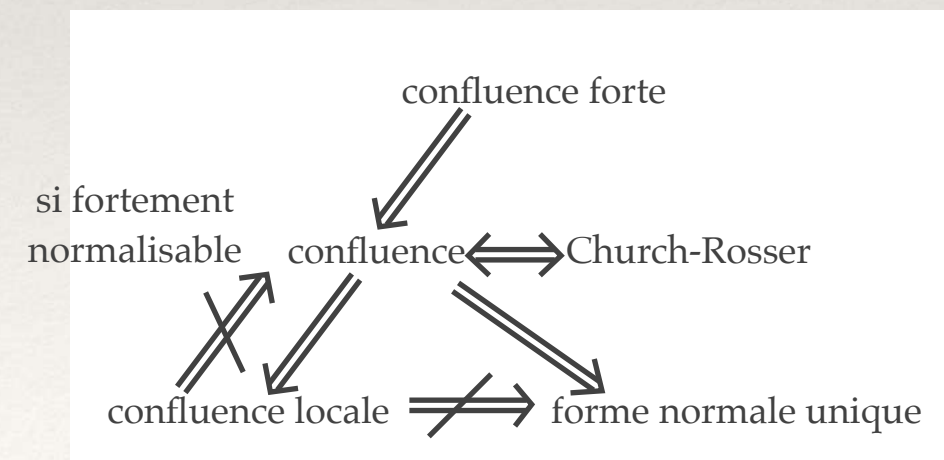
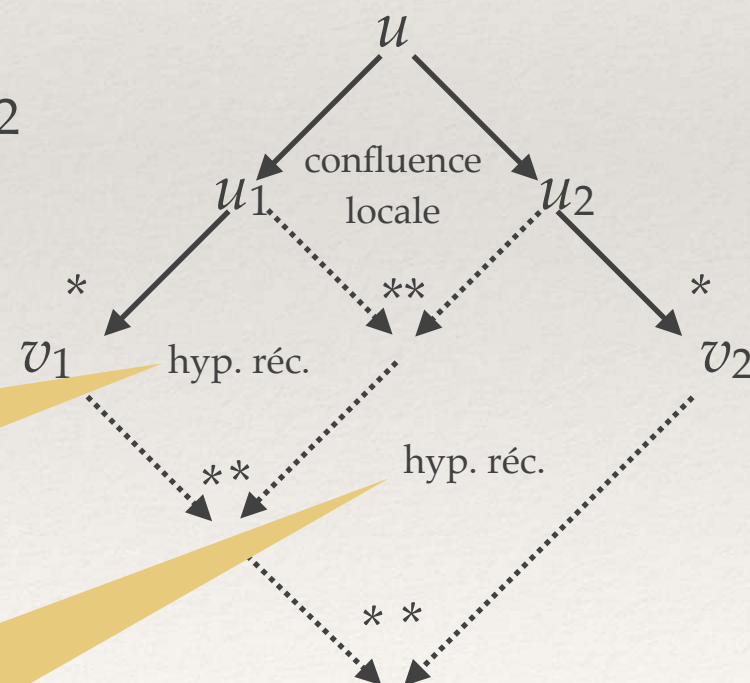
- ❖ **Lemme (Newman 1941).** Toute relation localement confluente et fortement normalisable ~~et à branchement fini~~ est confluente.
- ❖ On montre que si $v_1 \leftarrow^* u \rightarrow^* v_2$ alors v_1 et v_2 ont un réduit commun par récurrence bien fondée sur u strictement ordonné par $< \stackrel{\text{def}}{=} \leftarrow^+$

- ❖ Les cas $u=v_1$ et $u=v_2$ sont comme avant

- ❖ Sinon:

s'applique car
 $u > u_1$

s'applique car
 $u > u_2$



Le λ -calcul est confluent

Réductions parallèles

- ❖ La preuve standard de confluence du λ -calcul
- ❖ On introduit une relation \Rightarrow de **réduction parallèle**
qui intuitivement autorise à réduire plusieurs rédexes, à condition qu'aucun n'en contienne un autre
- ❖ On montre que \Rightarrow est **fortement confluente**
donc confluente
- ❖ Enfin, $\rightarrow \subseteq \Rightarrow \subseteq \rightarrow^*$
donc \rightarrow sera confluente.

Réductions parallèles

0 réduction parallèle
(nouvelle règle)

$$\frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0)$$

$$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta)$$

$$\frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda)$$

$$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@)$$

On peut réduire
en parallèle
dans u et dans v

- ❖ Pour simplifier, raisonnons à α -équivalence près:
les règles suivantes sont donc inutiles

$$\frac{u =_{\alpha} v \quad v \rightarrow v'}{u \rightarrow v'} \quad \frac{u \rightarrow u' \quad u' =_{\alpha} v'}{u \rightarrow v'}$$

A comparer avec:

$$\frac{u \rightarrow u'}{uv \rightarrow u'v} \quad \frac{v \rightarrow v'}{uv \rightarrow uv'}$$



- ❖ Commençons par les derniers résultats (les plus faciles)

- ❖ **Lemme** $(\rightarrow \subseteq \Rightarrow)$. Si $u \rightarrow v$ alors $u \Rightarrow v$.
(Récurrence sur la profondeur du rédex contracté dans u .)

- ❖ **Lemme** $(\Rightarrow \subseteq \rightarrow^*)$. Si $u \Rightarrow v$ alors $u \rightarrow^* v$.
(Récurrence sur la taille de la dérivation de $u \Rightarrow v$.)

- ❖ **Corl.** $\rightarrow^* = \Rightarrow^*$.

$$\frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0)$$

$$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta)$$

$$\frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda)$$

$$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@)$$

Le lemme de substitution pour \Rightarrow

❖ **Lemme.** Si $u \Rightarrow u'$ et $w \Rightarrow w'$
alors $u[z:=w] \Rightarrow u'[z:=w']$

❖ *Preuve.* Récurrence sur la **taille**
de la dérivation donnée de $u \Rightarrow u'$.
(Exercice. Vous aurez à prouver quelques lemmes auxiliaires.
Attention à α -renommer dans le cas de la règle (β) .)

❖ **Note:** avec la β -réduction (ordinaire), on a:
— si $w \rightarrow w'$ alors $u[z:=w] \rightarrow^* u'[z:=w']$
— si $u \rightarrow u'$ alors $u[z:=w] \rightarrow u'[z:=w]$

$$\begin{array}{c} \frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@) \end{array}$$

\Rightarrow est fortement confluente

- ❖ Supposons $s \Rightarrow t_1$ et $s \Rightarrow t_2$
- ❖ On montre qu'il existe t_3 / $t_1, t_2 \Rightarrow t_3$
par récurrence sur **la somme des tailles des dérivations** de $s \Rightarrow t_1$ et $s \Rightarrow t_2$

$\frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0)$
$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta)$
$\frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda)$
$\frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@)$

- ❖ A symétrie près, 10 cas
- ❖ $(0)/-$: $s=t_1$ [$=u$], poser $t_3 \stackrel{\text{def}}{=} t_2$
- ❖ $(\beta)/(\lambda)$, $(\lambda)/(@)$: impossibles
- ❖ $(\lambda)/(\lambda)$, $(@)/(@)$: par hyp. réc.
- ❖ $(\beta)/(\beta)$: voir transparent suivant

	(0)	(β)	(λ)	(@)
(0)	✓	✓	✓	✓
(β)	—		—	
(λ)	—	—	✓	—
(@)	—	—	—	✓

\Rightarrow est fortement confluente

❖ $(\beta) / (\beta)$: on a

$$\frac{\begin{array}{c} \vdots \\ u \Rightarrow u_1 \end{array} \quad \begin{array}{c} \vdots \\ v \Rightarrow v_1 \end{array}}{(\lambda x . u) v \Rightarrow \underbrace{u_1[x:=v_1]}_{t_1}}$$

$$\frac{\begin{array}{c} \vdots \\ u \Rightarrow u_2 \end{array} \quad \begin{array}{c} \vdots \\ v \Rightarrow v_2 \end{array}}{(\lambda x . u) v \Rightarrow \underbrace{u_2[x:=v_2]}_{t_2}}$$

❖ Par h.r., on a $u_1, u_2 \Rightarrow u_3$
et $v_1, v_2 \Rightarrow v_3$

❖ Par le **Lemme**. Si $u \Rightarrow u'$ et $v \Rightarrow v'$
 $t_1 \Rightarrow u_3[x:=v_3]$ alors $u[x:=v] \Rightarrow u'[x:=v']$

❖ Par le **Lemme**. Si $u \Rightarrow u'$ et $v \Rightarrow v'$
 $t_2 \Rightarrow u_3[x:=v_3]$ alors $u[x:=v] \Rightarrow u'[x:=v']$

C'est le t_3 désiré

$$\begin{array}{l} \frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0) \\ \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta) \\ \frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda) \\ \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@) \end{array}$$

	(0)	(β)	(λ)	(@)
(0)	✓	✓	✓	✓
(β)	—	✓	—	—
(λ)	—	—	✓	—
(@)	—	—	—	✓

\Rightarrow est fortement confluente

- ❖ Dans le (dernier) cas $(\beta)/(@)$, on a:

$$\begin{array}{c} \vdots \quad \vdots \\ \hline u \Rightarrow u_1 \quad v \Rightarrow v_1 \\ \hline \underbrace{(\lambda x . u) v}_s \Rightarrow \underbrace{u_1[x:=v_1]}_{t_1} \end{array} \qquad \begin{array}{c} \vdots \quad \vdots \\ \hline (\lambda x . u) \Rightarrow w \quad v \Rightarrow v_2 \\ \hline \underbrace{(\lambda x . u) v}_s \Rightarrow \underbrace{w v_2}_{t_2} \end{array}$$

- ❖ Mais $(\lambda x . u) \Rightarrow w$ ne peut être dérivé que par (0) ou (λ) ... donc la situation est...

$$\begin{array}{c} \frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda) \\[1em] \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@) \end{array}$$

	(0)	(β)	(λ)	(@)
(0)	✓	✓	✓	✓
(β)	—	✓	—	—
(λ)	—	—	✓	—
(@)	—	—	—	✓

\Rightarrow est fortement confluente

- ❖ Dans le (dernier) cas $(\beta)/(@)$, on a:

$$\frac{\begin{array}{c} \vdots \\ u \Rightarrow u_1 \end{array} \quad \begin{array}{c} \vdots \\ v \Rightarrow v_1 \end{array}}{(\lambda x . u) v \Rightarrow \underbrace{u_1[x:=v_1]}_{t_1}}$$

$$\frac{\begin{array}{c} \vdots \\ u \Rightarrow u_2 \end{array} \quad \begin{array}{c} \vdots \\ v \Rightarrow v_2 \end{array}}{(\lambda x . u) v \Rightarrow \underbrace{(\lambda x . u_2) v_2}_{t_2}}$$

$$\begin{array}{l} \frac{}{u \Rightarrow u} \quad (0) \\ \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{(\lambda x . u) v \Rightarrow u'[x:=v']} \quad (\beta) \\ \frac{u \Rightarrow u'}{\lambda x . u \Rightarrow \lambda x . u'} \quad (\lambda) \\ \frac{u \Rightarrow u' \quad v \Rightarrow v'}{uv \Rightarrow u'v'} \quad (@) \end{array}$$

- ❖ Par h.r., on a $u_1, u_2 \Rightarrow u_3$
et $v_1, v_2 \Rightarrow v_3$

- ❖ Par le **Lemme**. Si $u \Rightarrow u'$ et $v \Rightarrow v'$
 $t_1 \Rightarrow u_3[x:=v_3]$ alors $u[x:=v] \Rightarrow u'[x:=v']$

- ❖ Par (β) ,
 $t_2 \Rightarrow u_3[x:=v_3]$

C'est le t_3 désiré

	(0)	(β)	(λ)	(@)
(0)	✓	✓	✓	✓
(β)	—	✓	—	✓
(λ)	—	—	✓	—
(@)	—	—	—	✓

Le λ -calcul est confluent

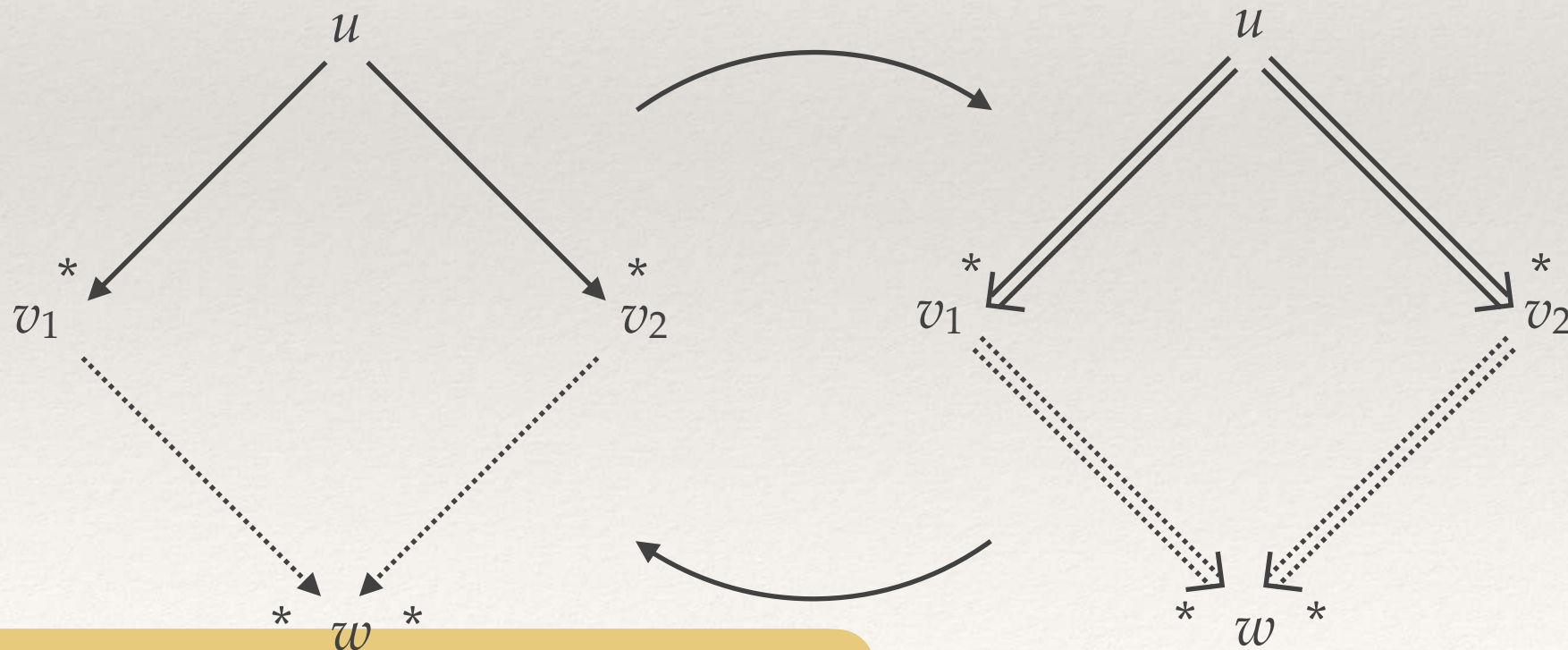
- ❖ Nous venons de démontrer:

Prop. Si $s \Rightarrow t_1$ et $s \Rightarrow t_2$ alors il existe t_3 / $t_1, t_2 \Rightarrow t_3$.

- ❖ I.e., \Rightarrow est **fortement confluent** ... donc **confluent**.

- ❖ On rappelle aussi: $\rightarrow^* = \Rightarrow^*$.

- ❖ Si:



Donc le λ -calcul est confluent (pour la β -réduction). \square

Confluence: β n'entraîne pas η

- ❖ Vous vous souvenez de la règle suivante?

$$(\eta) \quad \lambda x . ux \rightarrow u \quad (\text{si } x \text{ pas libre dans } u)$$

et considérer la $\beta\eta$ -réduction $\rightarrow_{\beta\eta}$

- ❖ Elle a l'air raisonnablement mathématiquement (pas informatiquement). Surtout, elle est **indépendante** de β :

- ❖ **Prop.** En général, $\lambda x . ux \not\equiv_{\beta} u$ (même si x pas libre dans u).

- ❖ *Preuve.* On prend $u =$ une variable $\neq x$:
les deux côtés sont en forme β -normale est pas α -équivalents,
donc pas β -équivalents
(confluence implique forme normale **unique**). \square

La prochaine fois

- ❖ Pouvoir expressif: fonctions récursives, combinateurs de point fixe
- ❖ Et plus tard: stratégies